

MANIAKS

REVUE TRIMESTRIELLE DE BANDES DESSINÉES POUR ADULTES

BELGIQUE : 25 Frs - SUISSE : 2 Frs - MAROC : DH 2,75 - CANADA : 35 Cts



COMICS



POCKET

ATOMOS

2^e 50

9

REVUE TRIMESTRIELLE DE BANDES DESSINÉES POUR ADULTES

traquenard pour m^{me} ATOMOS

D'ANDRÉ CAROFF

L'ANGOISSE ET LA FICTION
SE SONT RÉUNIES POUR
PRODUIRE CETTE BANDE
DESSINÉE ADAPTÉE DES
ROMANS DE CAROFF
ÉDITÉS AU FLEUVE NOIR

COMICS



POCKET

SI VOUS LISEZ LA PREMIÈRE
PAGE, VOUS NE POURREZ
PLUS REPOSER LA
PUBLICATION AVANT
D'AVOIR VU LA FIN .



AU SOMMAIRE DE CE NUMERO



LA MALÉDICTION DU CLAN
AVARICE P 4

L'AFFAIRE VRAIN-LUCAS... P 35

D'ÉGOUTS ET DES COULEURS
IL NE FAUT PAS DISCUTER. P 40

ÉCHOS EN VRAC P 70

HISTOIRE DE RIRE P 71



LA VRAIE PRINCESSE VEUT-
ELLE FAIRE UN PAS EN
AVANT ? P 72

LA CLASSE 1998 P 86

VU LE PRIX DE L' AVOINE... P 89

LE FRÈRE POUVOIR..... P 94

LE CAMBRIOLEUR TIMIDE... P 129

LES MANIAKS P 131

L'ÎLE AVARICE ÉTAIT UN LIEU TABOU POUR LES INDIENS ! MÊME LES PLUS BRAVES LA FUYAIENT COMME LA PESTE ... CAR C'ÉTAIT LA RÉSIDENCE DE LA REDOUTÉE WAH-TAH-MAHN. ..



... L'IMPOSANTE FILLE DU CHEF QUI HABITAIT CETTE ÎLE !

JE FINIRAI BIEN PAR TE TROUVER UN MARI ADORABLE "HUM" FILLE !

TU ES SI BON POUR MOI, PAPA ! HÉ ! HÉ !



LE PREMIER EXPLORATEUR EUROPÉEN QUI DÉCOUVRIIT L'ÎLE, HENRY HUTSUT, DÉCOUVRIIT AUSSI QU'IL JOUAIT DE MALCHANCE, CAR SON NAVIRE S'ÉCHOUA LÀ, ET ...

ÉPOUSER VOTRE FILLE ? JAMAIS !

OH ! POURQUOI NE ME SUIS-JE PAS NOYÉ ?



JE T'AVAIS BIEN DIT QUE JE TE TROUVERAIS UN MARI ! EN VOICI UN FILLE !

YOUPI ! UN VALEUREUX GUERRIER !

LONGTEMPS APRÈS, DES COLONS ANGLAIS ACHETÈRENT L'ÎLE AUX INDIENS ...

NOUS VOUS LA PAIERONS 1 DOLLAR 35 EN COLIFICHETS !

PUISQUE TU ES ASSEZ FOU POUR LA VOULOIR, HOMME BLANC, PRENDS-LÀ !



MAIS UN AN APRÈS ...

JE VOUS EN SUPPLIE ... JE VOUS DONNERAI 24 DOLLARS SI VOUS REPRENEZ L'ÎLE !

HA ! HA ! TU T'IMAGINES QUE NOUS TRAVAILLONS DU SCALP, VISAGE PÂLE ? RIEN À FAIRE !







...IL SE NOYA... MAIS QUELLE FIN RELUISANTE !



BAM



VOYONS, SI JE COMPRENDS BIEN, VOUS VOULEZ QUE JE PROTÈGE CAD AVARICE LORS DE SON 60 ÈME ANNIVERSAIRE...C'EST BIEN ÇA ?



OUI, ANGE O'DAY, NOTRE PÉTULANTE DAMOISELLE DÉTECTIVE EST ENGAGÉE DANS UNE NOUVELLE POURSUITE PÉRILLEUSE ! IL S'AGIT, CETTE FOIS, DE PERCER LE MYSTÈRE DE...

la malédiction du clan AVARICE



HALT'E ! DONNEZ
LE MOT DE PASSE !

OUGA OUGA BOU OUGA
BOU BOU OUGA...MAINTENANT,
ABAISSSE LE PONT
LEVIS , IDIOT !



SEIGNEUR !
EST-IL VRAI QU' IL Y A
DES PIRANHAS DANS
CES DOUVES ?



NON ...ON A ESSAYÉ,,MAIS
ÇA N'A PAS MARCHÉ !
LES CROCODILES LES ONT
MANGÉS !

UN CHIEN DE GARDE NE
REVIENDRAIT-IL PAS
MOINS CHER

CAD A AUSSI UN
CHIEN DE GARDE DE
17 RUBIS !



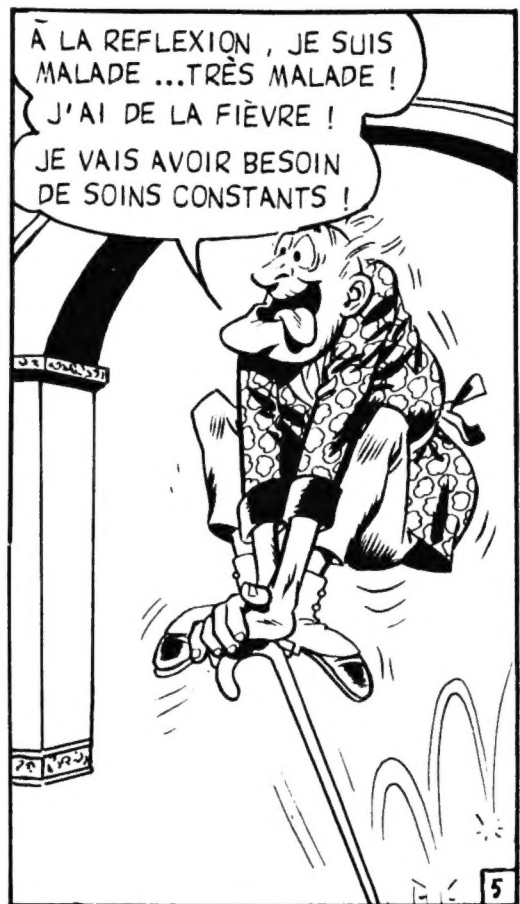
OUVREZ,CAD ! J'AI AVEC MOI
VOTRE NOUVELLE INFIRMIÈRE ...
MISS ANGE O'DAY !

EH BIEN , DÉBARRASSEZ-
VOUS D'ELLE , M.B.CRAVEN
QUAIL ! JE NE SUIS PAS
MALADE !



CONSENTEZ AU
MOINS À LA
VOIR !

ELLE A L' AIR D'UN RAT
NOYÉ ...ET ELLE TREMPÉ
TOUT MON PARQUET ! ELLE VA
FAIRE TRAVAILLER LE BOIS !
SORTEZ !





ONCLE ! QUEL EST TOUT
CE REMUE-MÉNAGE ?

JE VOUS PRÉSENTE MON
INFIRMIÈRE, MISS O'DAY !
ANGE, CE SONT LES PARENTS
QUE JE SUIS SUR LE POINT
DE DESHÉRITER !

VOICI MON FILS BURTON !
IL SE PREND POUR UN AC-
TEUR PARCE QU'IL A POSÉ
POUR UNE RÉCLAME DE DEN-
TIFRICE ! QUEL CABOT !
ON NE PEUT PRENDRE LA
MOINDRE PHOTO SANS QU'IL
VEUILLE FIGURER DESSUS.

VOICI MA SŒUR GABRIELLE !
SI ELLE TRAVAILLAIT POUR
LES GARS DE LA C.I.A. ILS
SAURAIENT DEUX SECONDES
APRÈS L'ÉVÈNEMENT CE QUI
SE PASSE PARTOUT DANS LE
MONDE !

ET VOICI M. MUSCLE ! C'EST
MILO, LE FILS DE GABY !
IL FAIT DES POIDS ET HALTÈ-
RES ET NE MANGE QUE DES
ALIMENTS DE RÉGIME ! IL
EST EN PARFAITE SANTÉ,
MAIS IL REND TOUS LES AU-
TRES MALADES.



GUNGA, MON AUTRE NEVEU, A UNE PEUR BLEUE DES GERMES ! CET IDIOT VIT PRATI- QUEMENT DANS LA BAIGNOIRE, SOUS LA DOUCHE ET DANS LA PISCINE.



CETTE TOQUÉE EST MA NIÈCE PSYCHE ! ELLE DONNE DANS LE SPIRITIS- ME ! ELLE PRÉTEND QUE LES ESPRITS FOURMILLEMENT DANS CETTE BARAQUE !



TORQUEMADA, SON MARI, SE DÉLECTE DE MAUVAISES FAR- CES ! IL A LE SENS DE L'HU- MOUR D'UN ADOLPH EICHMANN !



LA PORTE S'EST RE- FERMÉE BRUSQUE- MENT !

C'AURAIT PU ÊTRE LE VENT...SEULE- MENT, IL N'Y A PAS DE VENT !

CE N'EST PAS SAIN ! L'AIR FRAIS NE POURRA PAS ENTRER !

PEUT-ÊTRE BIEN QUE LES GERMES NON PLUS !

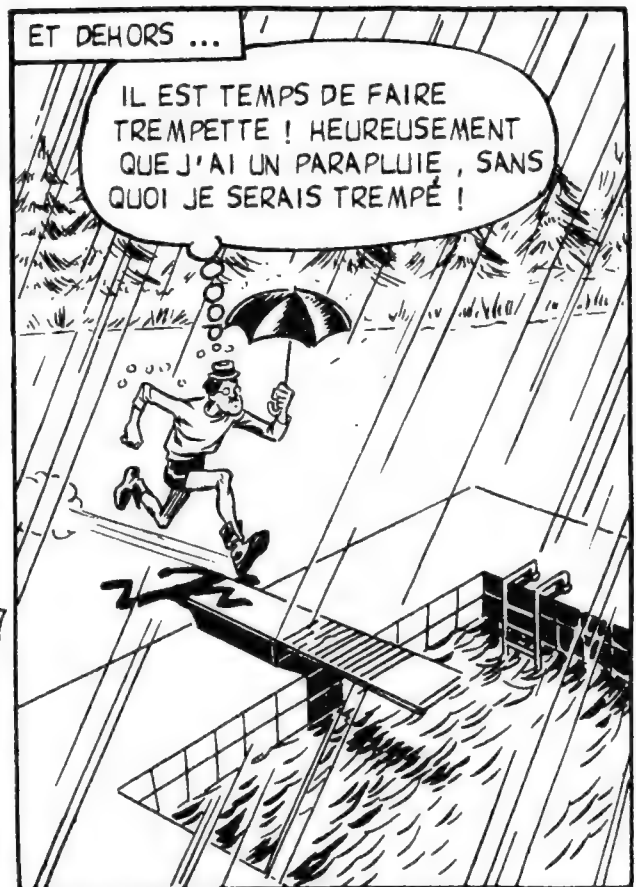
CE SONT LES ESPRITS ! CE SONT EUX QUI L'ONT FAIT !













MAIS , LÀ-BAS, AU CHÂTEAU . . .

NOUS ALLONS CONTACTER LES ESPRITS DE BURTON ET DE GUNGA , AFIN QU'ILS NOUS DONNENT LE NOM DU MEURTRIER .

C'EST L'OCCASION RÊVÉE POUR UNE BONNE BLAGUE ! JE VAIS FAIRE UN PEU DE VENTRILOQUIE ! ÇA NE MANQUE JAMAIS DE MYSTIFIER MA FEMME !

HUM...LA CUISINIÈRE , MISS HEMLOCK , N'EST VRAIMENT PAS À SA PLACE DANS CE GROUPE DE MABOULS.

MAIS , LÀ-BAS, AU CHÂTEAU . . .

NOUS ALLONS CONTACTER LES ESPRITS DE BURTON ET DE GUNGA , AFIN QU'ILS NOUS DONNENT LE NOM DU MEURTRIER .

C'EST L'OCCASION RÊVÉE POUR UNE BONNE BLAGUE ! JE VAIS FAIRE UN PEU DE VENTRILOQUIE ! ÇA NE MANQUE JAMAIS DE MYSTIFIER MA FEMME !

HUM...LA CUISINIÈRE , MISS HEMLOCK , N'EST VRAIMENT PAS À SA PLACE DANS CE GROUPE DE MABOULS.

MAIS , LÀ-BAS, AU CHÂTEAU . . .

NOUS ALLONS CONTACTER LES ESPRITS DE BURTON ET DE GUNGA , AFIN QU'ILS NOUS DONNENT LE NOM DU MEURTRIER .

C'EST L'OCCASION RÊVÉE POUR UNE BONNE BLAGUE ! JE VAIS FAIRE UN PEU DE VENTRILOQUE ! ÇA NE MANQUE JAMAIS DE MYSTIFIER MA FEMME !

HUM...LA CUISINIÈRE , MISS HEMLOCK , N'EST VRAIMENT PAS À SA PLACE DANS CE GROUPE DE MABOULS.

GUNGA . . . ES-TU LÀ ?

JE SUIS LÀ , PSYCHE !

TU N'AS PAS L'AIR D'ÊTRE TOI-MÊME ! SÉRAIS-TU MALADE ?

MALADE ?
JE SUIS MORT . !

GUNGA . . . ES-TU LÀ ?

JE SUIS LÀ , PSYCHE !

TU N'AS PAS L'AIR D'ÊTRE TOI-MÊME ! SERAIS-TU MALADE ?

MALADE ?
JE SUIS MORT . !

GUNGA . . . ES-TU LÀ ?

JE SUIS LÀ , PSYCHE !

TU N'AS PAS L'AIR D'ÊTRE TOI-MÊME ! SERAIS-TU MALADE ?

MALADE ?
JE SUIS MORT . !

GUNGA . . . ES-TU LÀ ?

JE SUIS LÀ , PSYCHE !

TU N'AS PAS L'AIR D'ÊTRE TOI-MÊME ! SERAIS-TU MALADE ?

MALADE ?
JE SUIS MORT . !

ALORS , VEUX-TU ...OOOH ...
MON ...MON PAUVRE CŒUR...

OH ! OH !...
ON DIRAIT QUE
PSYCHE A REJOINT
L'ESPRIT !

13

ALORS , VEUX-TU ...OOOH ...
MON ...MON PAUVRE CŒUR...

OH ! OH !...
ON DIRAIT QUE
PSYCHE A REJOINT
L'ESPRIT !

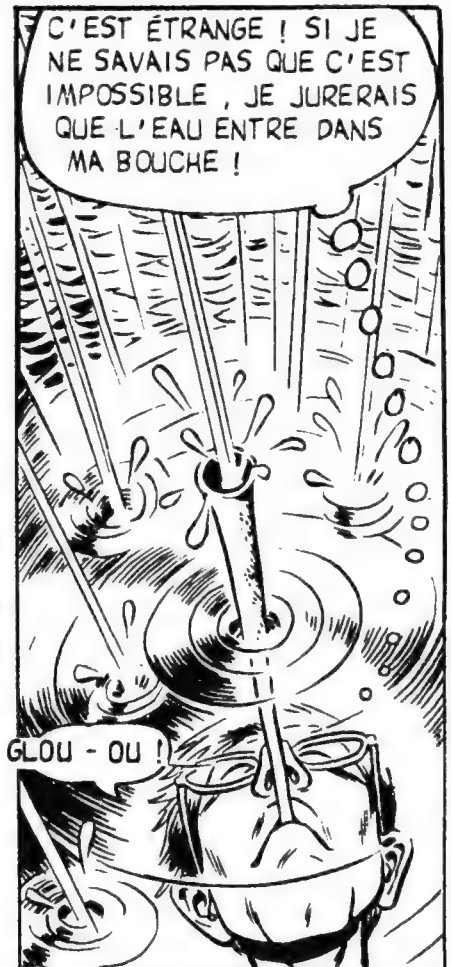
13













ET À L'APPARTEMENT DE SAM ...

CE DARWIN ÉTAIT
MALADE ! L'HOMME
NE DESCEND SÛRE-
MENT PAS DU SINGE .

COMMENT POURRAIT-
ON CROIRE QUE MES
ANCÊTRES ÉTAIENT
DES SINGES !



FLASH ! STAN BRAGG QUI AVAIT
ÉTÉ INTERNÉ À L'ASILE DE
MILDIOU APRÈS AVOIR PRÉTENDU
QUE LE DESSINATEUR SAM SIMÉON
L'AVAIT ASSASSINÉ , S'EST
ÉCHAPPÉ ! ON CROIT QU'IL SE
DIRIGE VERS L'ÎLE AVARICE !

C'EST LÀ QU'EST ANGE !
AVEC CE MANIAQUE EN
LIBERTÉ , ELLE EST EN
DANGER .



CEPENDANT , TORQUEMADA S'APPRÊTE
À JOUER UN DE SES TOURS ARCHAÏQUES.

HA ! LE VIEUX TRUC DU BILLET
À FICELLE ! QUAND QUELQU'UN
SE BAISSERA POUR LE RAMASSER ,
JE LE TIRERAI À MOI !



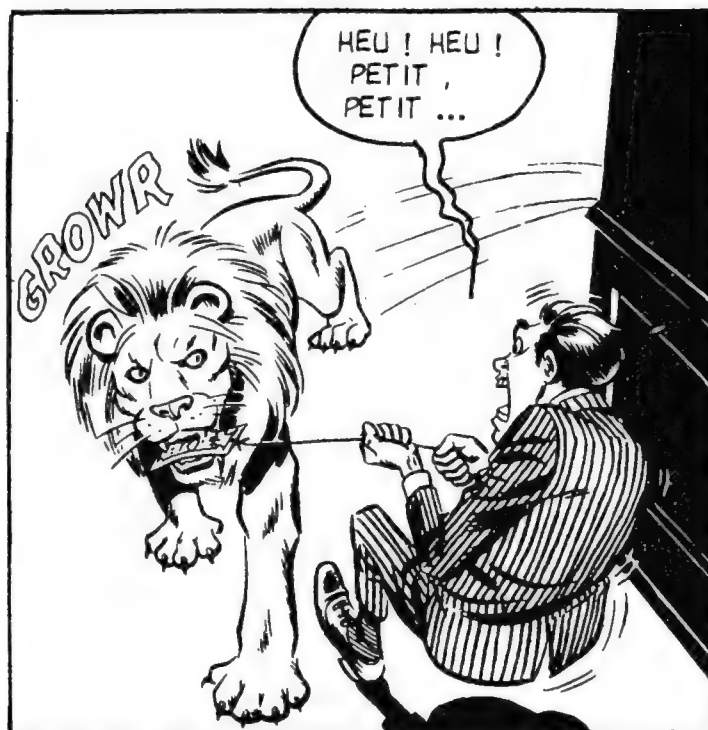
AH !
J'ENTENDS
DES PAS !



L'ARRIVANT DOIT MAIN-
TENANT SE PENCHER ...
ALLONS-Y !



20



G
U
L
P

BURP!



OSS.117 de JEAN BRUCE

LES AVENTURES EN BANDES
DESSINÉES DU CÉLÈBRE AGENT
SECRET DONT LES FILMS , APRÈS
LES MILLIONS DE LIVRES VENDUS ,
FONT COURIR LES FOULES .

REVUE
TRIMESTRIELLE
EN VENTE
PARTOUT .

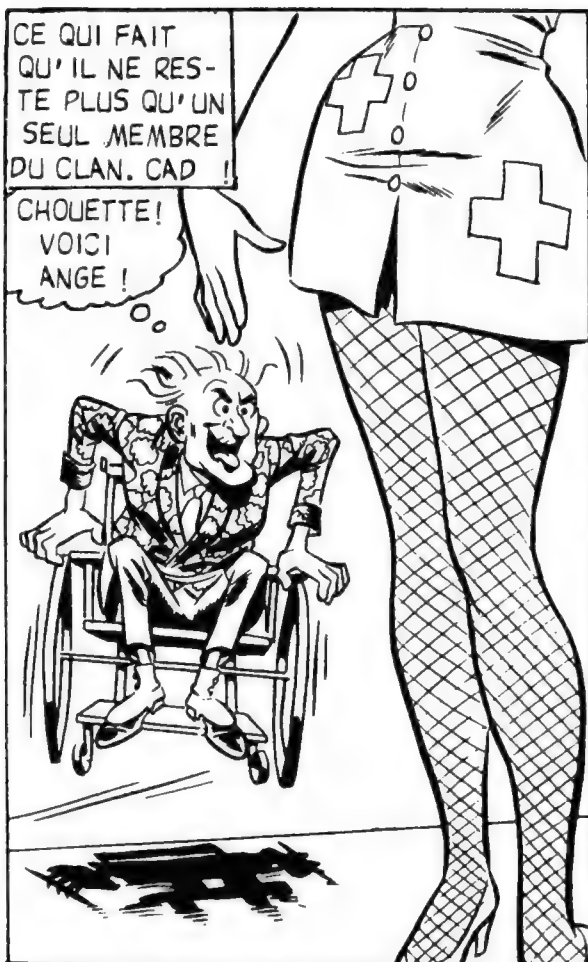
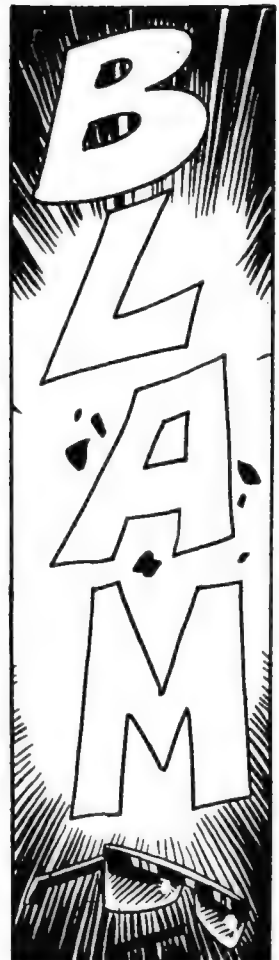




















ÉTRANGES AVENTURES



VOUS ENTRAÎNE CHAQUE TRIMESTRE A TRAVERS LES BRUMES GLACÉES DE L'INSOLITE ET DU FANTASTIQUE.

REVUE TRIMESTRIELLE EN VENTE PARTOUT

Comment un faussaire de génie réussit à ridiculiser un savant éminent, à berner l'Académie, à provoquer de violentes polémiques d'érudits.

par Carlos d'AGUILA

l'affaire Vrain-Lucas

UNE MYSTIFICATION SENSATIONNELLE :

Les 16 et 23 février 1870, devant les juges du tribunal de Paris comparut un personnage vraiment extraordinaire : le sieur Vrain-Lucas, accusé de la plus effarante mystification qui se puisse imaginer. Mais sa présence dans le box était également justifiée par le fait que le malfaiteur avait doublé son imposture d'une énorme escroquerie.

A l'époque, la découverte de l'affaire Vrain-Lucas provoqua une profonde stupeur, suivie d'un immense éclat de rire, non seulement dans les milieux scientifiques français, mais aussi dans ceux du monde entier.

Cependant, la principale victime, l'académicien Michel Chasles, âgé de soixante-dix sept ans, mathématicien célèbre, mais d'une naïveté inconcevable, y perdait sa renommée et la plus grande partie de sa fortune.

La relation des faits fera apparaître, chez Vrain-Lucas, de telles aptitudes à la contrefaçon littéraire, une telle capacité de travail, une

telle maestria dans la fabrication des fameux documents que l'on en reste éberlué. Quant à Chasles, on ne pourrait guère invoquer, comme excuse atténuante, que la distraction proverbiale des savants.

LE COLLECTIONNEUR : UNE PROIE FACILE

Un matin de novembre 1861, Michel Chasles, membre de l'Académie des Sciences, reçut à son domicile un soi-disant « généalogiste-paléographe », nommé Denis Vrain-





Lucas, âgé de quarante-trois ans.

Se prétendant envoyé par le comte de Boisjournain, noble ruiné mais possesseur d'une riche collection d'autographes extrêmement rares, Vrain-Lucas venait proposer au docte Chasles quelques-unes de ces pièces. A titre onéreux, bien sûr. Pour expliquer sa démarche, il ajouta qu'une commission de 25% lui était accordée sur les ventes qu'il effectuerait.

Chasles qui était précisément un collectionneur passionné d'autographes anciens, eut l'impression que ce visiteur inconnu lui était adressé par la Providence. Hélas !

L'instruction du procès révéla qu'en huit ans Vrain-Lucas avait produit 27.345 autographes, tous apocryphes, naturellement. Et quels autographes, grands dieux ! Provenant de 660 personnages différents ces manuscrits avaient été vendus à l'académicien pour la somme colossale de cent quarante mille francs-or.

VERCINGÉTORIX N'ÉTAIT PAS UN ILLETTRE

Sans plus attendre, pour l'amusement du lecteur, reprenons quelques-unes des plus belles perles (fausses) de ce prodigieux monument d'archives.

Le chef-d'œuvre était sans doute ce sauf-conduit délivré par Vercingétorix à un émissaire de César. Le voici littéralement dans un style que le faussaire essayait de rendre, sans beaucoup d'efforts, « couleur d'époque »

J'octroy le retour du jeune Trogus Pompéius auprès de l'empereur Jules César, sien maistre, et ordonne à ceux qui ces lettres verront, le laisser passer librement et l'aider au besoin.

Ce X de Kal. de may (partie déchirée)

Vercingétorix.

LA GRANDE PÉCHERESSE CHEZ LES GAULOIS

Que penser de cette missive de Marie-Madeleine à Lazarre, écrite en vieux français, alors qu'un écolier n'ignore point que ces personnages de l'Evangile eussent dû écrire - s'ils savaient écrire ! - en araméen ou en chaldéen-syriaque ?

Mon très amé frère, ce que vous me mandez de Petrus, l'apostre de notre doux Jésus, me fait espérer que bientôt le verrons icy et me dispose l'y bien recevoir.

Notre sœur Marthe s'en réjouit aussy. Sa santé est fort chancelante et je crains son trépas ; c'est pour-quoi je la recommande à vos bonnes prières.

Les bonnes filles qui sont venues se mestre souls notre égide sont admirables. C'est vous dire, mon très amé frère, que notre séjour dans ces contrées de la Gaule nous est en grand affection ; que nous n'avons point envie le quitter ainsi que aucuns de nos amis nous le proposent.

Ne trouvez pas qu'iceulx Gaulois, qu'on nous disait nations barbares, ne le sont nullement... Je n'en diray rien de plus sy ce n'est que j'ay grand désir de vous voir et prions notre Seigneur vous avoir en Grâce.

Ce 8 juin XLVI

Magdeleine.

ARISTOTE, VICTIME D'ANASTASIE

Alexandre le Grand censeur d'Aristote, son précepteur vénéré ! Il fallait une singulière perversion d'esprit pour l'inventer ! Que l'on en juge :

Alexandre, rex, à son très amé Aristote, salut.

Mon amé, ne suys pas satisfait de ce qu'avez rendu public aucun de vos livres, que devez garder souls le scel du mystère, car c'est en profaner leur valeur. Or donc, vous prins retirer iceuls des mains profanes et ne plus, doresnavant, les ren-



dre publics sans mon assentiment.

Quant à ce que vous m'avez mandé d'aller faire un voyage au pays des Gaules, afin d'y apprendre la science des druides desquels Pythagoras a fait si bel éloge, non seulement vous le permet, mais vous y engage pour le bien de mon peuple, car n'ignorez pas l'estime que je fais d'icelle nation que je considère comme étant celle qui porte la lumière dans le monde. Je vous salue.

Ce XX des Kalendes de may, an de CV olympiade.

Alexandre.

Dans la « collection » Chasles se trouvaient également des morceaux de prose signés de noms pour le moins illustres : Jésus-Christ, Socrate, Charlemagne, Clovis, Mahomet , Ponce-Pilate , Duguesclin, Christophe Colomb, Archimède, Sapho, le Cid, Frédégonde, etc.

L'ANGLETERRE, LA HOLLANDE ET L'ITALIE PROTESTENT ...

Mais où les choses s'étaient gâtées, c'est lorsque Chasles avait offert à l'Institut, au cours de la séance mémorable du 15 juillet 1865, deux lettres de Pascal adressées au chimiste anglais Boyle, où il apparaissait nettement que le grand philosophe français avait découvert, bien avant Newton, la loi de la gravitation.

En Angleterre, ces révélations avaient produit l'effet d'une bombe à retardement, comme on l'imagine. Aussitôt, des protestations véhémentes avaient été envoyées à l'Institut de France.

Peu après, Chasles avait produit devant ses collègues des documents inédits, qui attribuaient à Galilée la paternité de découvertes concernant les satellites de Saturne. Or, il était universellement admis



que ces découvertes appartenaien-
tent à l'astronome hollandais Huyghens.
Cette fois, l'Italie et la Hollande
s'étaient vivement indignées, et
avaient réfuté les textes. Peine per-
due ! Chasles triomphait inexora-
blement, apportant sans cesse de
nouveaux témoignages écrits qui,
au fur et à mesure, anéantissaient
les arguments de ses contradicteurs.

LA SUPERCHERIE EST DÉ- COUVERTE

C'est sur un autographe de
Galilée, daté du 5 novembre 1639,
que l'énorme scandale éclata enfin,
à la séance de l'Académie du 13
septembre 1869.

Combattu ardemment dans
toutes les capitales d'Europe, et
aussi par plusieurs de ses collègues
de l'Académie, accusé de produire
des pièces falsifiées, Chasles, fort
de sa bonne foi et de son incom-
mensurable crédulité, accepta vo-
lontiers une expertise graphologique.

Une lettre de Galilée fut ex-
pédiée au directeur de la Bibliothè-
que de Florence où étaient conser-
vés une série de manuscrits de
l'illustre astronome. L'examen con-
clut formellement à un « pastiche
d'écolier ». Une seconde expertise
reçut la même sanction.

Quelque peu inquiet, Chasles
s'était tout de même décidé à faire
surveiller par la police son intaris-
sable fournisseur. En l'absence de
Vrain-Lucas, une perquisition
fut discrètement opérée à son do-
micile. On y découvrit un arsenal

complet de parfait faussaire, ainsi que des dossiers bourrés de spécimens de textes anciens, dérobés dans les principales bibliothèques de Paris. De sa corbeille à papiers, on retira notamment des brouillons de lettres de Jeanne d'Arc, de Virgile et d'Attila.

Il n'était plus possible de douter. Désormais, il appartenait au juge d'instruction d'établir le dossier de l'affaire.

UN PROCÈS PATHÉTIQUE

Une intense émotion envahit le prétoire lorsqu'on vit s'avancer à la barre le vieil académicien Chasles. Accablé, secoué de sanglots, il confessa publiquement ses erreurs, et conta dans le détail de quelle étrange façon il avait composé sa collection d'autographes.

Au banc des accusés, Vrain-Lucas, cynique et railleur, reconnut les faits. Il eut l'impudence de déclarer gravement, non sans humour :

— Je n'ai fait de mal à personne. J'ai seulement voulu recourir à une forme piquante pour raviver le goût des discussions littéraires et scientifiques, pour jeter un peu plus d'éclat sur nos gloires nationales. J'ajoute que M. Chasles devrait être le dernier à m'en vouloir, puisque c'est grâce à moi qu'il a été, deux années durant, si bien écouté !

L'habile faussaire bénéficia d'une certaine indulgence du Tribunal.

qui le condamna à deux ans de prison et 500 francs d'amende. Vrain-Lucas refusa de restituer l'argent, que lui avait remis sa victime, et l'on ne put jamais savoir exactement quelle en avait été l'utilisation. Toutefois, les rapports de police avaient fait apparaître avec insistance que le filou était le jouet d'une comédienne connue qui avait les dents longues. Protégée par Napoléon III, l'artiste ne fut jamais entendue par le juge d'instruction.

Libéré en 1872, Vrain-Lucas, nullement assagi fit la connaissance d'un vieux prêtre, l'abbé Tochon, qui se livrait à des recherches généalogiques pour son propre compte. Il lui offrit ses services, lui dressa un magnifique arbre généalogique... et lui subtilisa ses économies. Arrêté il alla passer trois autres années en centrale.

En 1876, à peine relâché, il retourna sur les bancs de la correctionnelle, ayant dérobé des livres rares et des dessins précieux. Cette fois, les magistrats se montrèrent sévères à l'égard du récidiviste : quatre ans de prison et dix ans de surveillance de haute police.

Sa peine purgée, il se retira aux environs de Paris, et ne fit plus jamais parler de lui.



HÉ , HÉ , CES INFÉRIEURS ME TAPENT VRAIMENT SUR LES NERFS ... ET J'AIMERAI BIEN ME DÉBARRASSER D'EUX TOUS ... SAUF CETTE DENISE BENET ! ELLE EST DU MAU-VAIS CÔTÉ ... DU CÔTÉ DU DROIT ... MAIS POUR ELLE , J'ABANDONNERAIS LE CRIME ET RETOURNERAIS À LA CRIMINOLOGIE ... EN COMMENÇANT PAR L'ÉTUDE DE MON PROPRE CAS !

LES 5 INFÉRIEURS SONT COMME BIEN DES GENS ... ILS S'IMAGINENT AVOIR UN COMPLEXE D'INFÉRIORITÉ . CE N'EST PAS VRAI ! TOUT LE MONDE EST INFÉRIEUR ... À MOI ! ET LES PLUS INFÉRIEURS SONT CES PIGNOUFS ! VOYEZ-LES EN ACTION DANS CETTE CHOSE APPELÉE...

D'égouts et des couleurs il ne faut pas discuter!

IL N'Y A RIEN DE TEL QU'UNE BONNE PETITE PATROUILLE EN BAGNOLE.

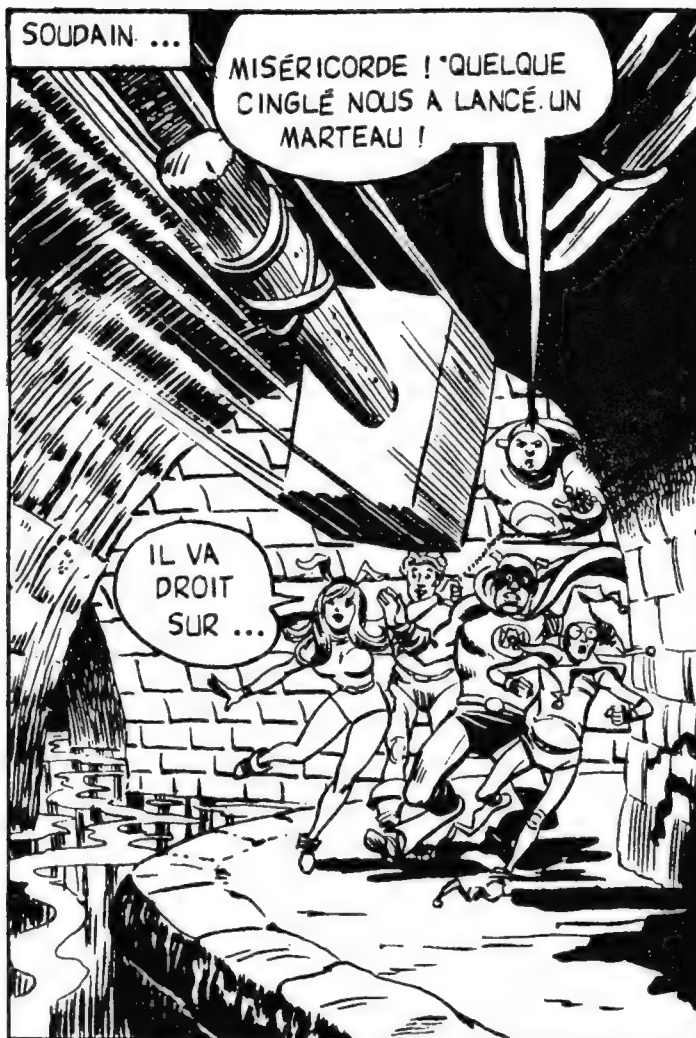
MA CONDUITE ? JE SUIS UN BON CONDUCTEUR ! NOUS VENONS D'AVALER UN AUTRE CASSIS ! APRÈS AVOIR DÉBARRASSÉ CETTE VILLE DE SES TRUANDS ... NOUS POURSUIVONS LES CASSIS .

PARDON , AGENOR ! JE N'Y SUIS POUR RIEN ... C'EST LA CONDUITE DE LE JOYEUX !

FAIS UN PEU ATTENTION, LEROY , C'EST LE SECOND RAMPONNEAU QUE TU ME FLANQUES...C'EST UN DE TROP !









REGARDEZ ! CE N'EST PAS UN GREDIN ! C'EST THOR, NOTRE VIEUX COPAIN .

QUE FAIT LE DIEU DU TONNERRE DANS UN ÉGOÛT ?

IL SE CACHE, PAR-DI ! JE CROYAIS QUE VOUS ME POURSUIVIEZ !



ET MAINTENANT, SI JE POUVAIS RAVOIR MON MARTEAU...

IL A ÉTÉ SÉRIEUSEMENT ENDOMMAGÉ EN TOUCHANT MA TÊTE !

J'ESPÈRE QUE VOUS POURREZ LE FAIRE RÉPARER .



MISÉRICORDE ! LES CHOSSES VONT DE MAL EN PIS DEPUIS QUE J'AI SIGNÉ UN CONTRAT AVEC UN ÉDITEUR DE BANDES DESSINÉES !

IL VEUT QUE J'ABANDONNE MON IDENTITÉ SECRÈTE DE JOUEUR DE BOLLÉES...ET QUE JE SOIS DOCTEUR !

IL VEUT MÊME QUE JE COUPE MA BARBE ET QUE JE DÉCOLORE MES CHEVEUX .



PUISQUE VOUS AVEZ SIGNÉ UN CONTRAT, VOUS FÉRIEZ BIEN D'EN RESPECTER LES CLAUSES .

JE SUIS PEUT-ÊTRE UN PEU GROS ...MAIS JE NE SUIS PAS BOUFFI !

OH ! TANT PIS... JE JETTE L'ÉPONGE .

D'AILLEURS, AVEC CETTE BARBE, LES GENS VONT VOUS PRENDRE POUR UN HIPPIY !



JE VAIS VOUS LAISSER ME RASER ET ME DÉCOLORE...SEULEMENT, OÙ ALLEZ-VOUS TROUVER LE MATÉRIEL DANS CET ÉGOÛT ?

AÏÉ ! J'AI PARLÉ TROP VITE !

ET VOILÀ ...TOUT LE NÉCESSAIRE POUR SALON DE COIFFURE POUR UNE LOCATION MINIME .

COMME DIT MON COPAIN RAOUL, TOUJOURS ÊTRE PRÊT POUR N'IMPORTE QUOI .











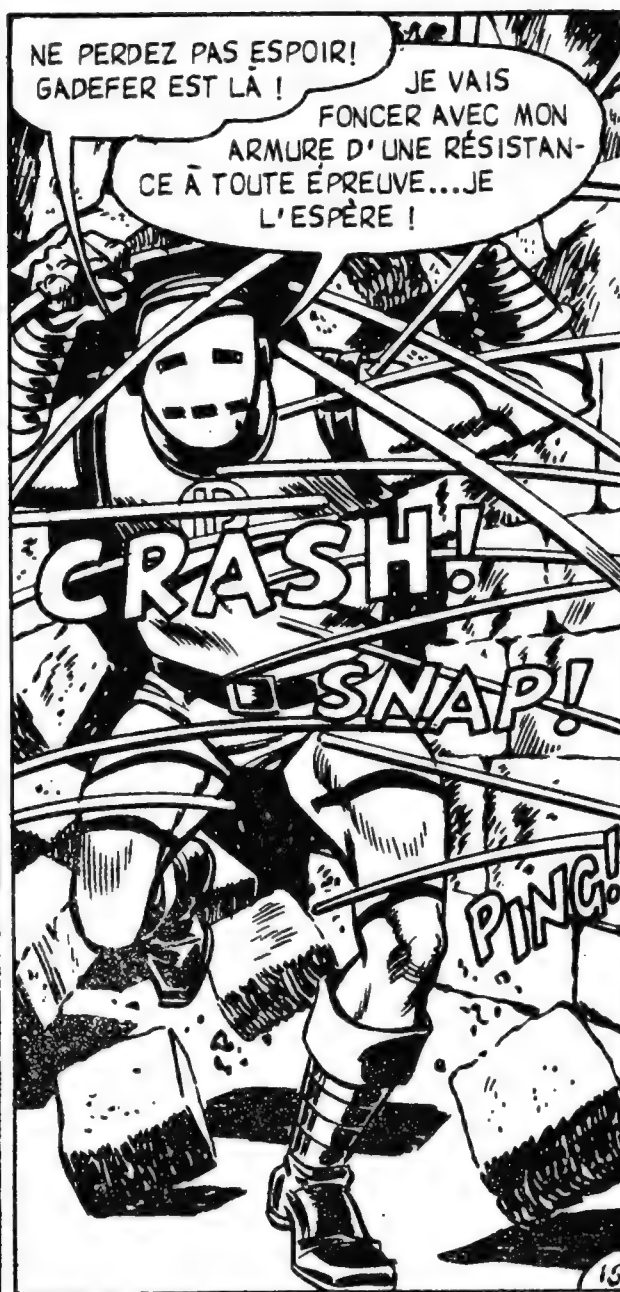




MAIS RETOURNONS A NOS INFÉRIEURS ...







LISEZ AVENTURES FICTION

ET , DÈS LA PREMIÈRE PAGE , VOUS QUITTEREZ LA RÉALITÉ POUR VIVRE LES AVENTURES LES PLUS EXTRAORDINAIRES DES TEMPS MODERNES .

REVUE TRIMESTRIELLE EN VENTE PARTOUT .













DIS ! TOUT LE MONDE
EST MORT, ICI !

ILS SONT TOUS MORTS
DEPUIS DES ANNÉES !

TOUS SAUF CELUI-LÀ !

...ET EN TERMINANT,
JE VOUDRAIS VOUS
REMERCIER POUR LA
CALME ET DÉFÉRENTE
ATTENTION QUE VOUS
AVEZ PRÊTÉE ...SUR-
TOUT À MES PLAIS-
SANTERIES .



ATCHOUM !

ATTENTION ! VOUS AVEZ
BIEN FAILLI ME RENVERSER À
NOUVEAU !

MALÉDICTION !
ENCORE DE LA
POUSSIÈRE !

C'EST SÛREMENT
L'ŒUVRE DU MYS-
TÉRIEUX ESPRIT
SUPÉRIEUR .



REGARDEZ ! UN TÉLÉGRAPHISTE !

UN TÉLÉGRAMME
POUR M. ALLERGIE
QUEEN !







BONTÉ DIVINE !
NOUS AVONS ÉTÉ
EMBOUTEILLÉS !

NOUS SOMMES DANS DES
DAMES-JEANNES GÉANTES !

SEIGNEUR ! QUELLE
DURE EXPÉRIENCE !



C'EST POUR CELA QUE
JE VOUS AI ATTIRÉS ICI
TOUS LES CINQ .

MAINTENANT , MON
ASSISTANT , LATRONCHE ,
VA S'ASSEoir DANS
CE FAUTEUIL...

... JE VAIS MET-
TRE EN ROUTE MA
MACHINE , LA-
QUELLE TRANSFÈRE-
RA L'ÉNERGIE DE
VOUS À LUI ...











échos

PASSEZ VOS EXAMENS AU
CHAMPAGNE

Le docteur Laurien, directrice d'une école secondaire de Cologne, en Allemagne fédérale, a mis au point une nouvelle méthode pour surmonter le trac qui s'empare des candidats avant un examen. En attendant leur tour pour passer les épreuves orales, ses élèves ne restent plus assises en se rongant les ongles. Elles organisent une « surprise-partie ». Il y avait du champagne, de la musique et pour se remonter le moral, même les « copains yéyé » pouvaient être invités.

- Mes filles n'ont pas eu besoin de tranquillisants, déclare la directrice révolutionnaire, l'atmosphère très détendue de la réunion a fait des merveilles : elles étaient toutes très calmes. Résultat de l'expérience : les 78 filles de la classe de fin d'études ont toutes réussi leur examen.

COMPTANT

Les Américains, on le sait, ne paient pas comptant et cela depuis fort longtemps. Pourquoi ne pas le leur demander en proposant un rabais de 10% ?

C'est ce que vient de se dire un organisme californien « Intercash »,

EN VRAC

qui propose moyennant 10 dollars (50 F) «comptant», une carte en échange de laquelle le détenteur obtient 10% de remise sur tous les achats payés immédiatement. Une mode ou un changement ?

PILULE CONTRE LE BÉGALEMENT

Un psychanalyste de Hambourg vient de soigner à titre expérimental un groupe de 58 enfants atteints de bégaiement, à l'aide d'un nouveau médicament. Le traitement qui a duré deux ans, et dont les résultats viennent seulement d'être publiés, a été couronné de succès et permis de délivrer les petits malades de ces troubles de la parole qui sont généralement d'origine psychique. Plus de la moitié des enfants ainsi traités peuvent aujourd'hui parler de manière complètement normale. Le spécialiste suppose que ces troubles de la parole sont dus soit à un choc traumatisant que les enfants ont subi autrefois à l'occasion d'un événement désagréable, soit à des méthodes d'éducation défectueuses (sévérité excessive des parents, ou le contraire). Dans les cas où le médicament psychogène n'a pas eu d'effet, il doit s'agir de troubles provoqués par des causes profondes, voire chromosomiques.

histoire de rire

● **Morris-Dumoulin**, l'auteur de « Les Gars d'en face », raconte :

Le capitaine est venu visiter une chambrée et s'arrête devant un dessin qui représente une femme nue.

Il demande :

— Qui a dessiné ça ?

— Moi, mon capitaine.

— Eh ! bien, ce n'est pas mal du tout, mais le modèle était plutôt mal fichu !

— Eh ! bien, s'écrit le soldat, si votre femme vous entendait...

● **Alain Page**, l'auteur de « Nuit Rouge », raconte :

Ce père de famille dit à sa fille :

— Enfin, voyons, c'est ridicule. Tu veux épouser Albert uniquement parce que ce garçon danse bien ?

— Oui, papa !

— J'espère qu'il est tout de même capable de faire autre chose ?

— Oh ! oui papa : il joue remarquablement de la guitare.

● **San-Antonio**, l'auteur de « Y'a de l'action », raconte :

Cette brave femme a débarqué à la gare de Lyon et a pris place dans l'autobus 63. Elle demande au receveur de vouloir bien lui indiquer quand elle sera arrivée à une certaine rue. Le receveur le lui explique deux fois, puis trois, puis quatre.

A un moment donné, il lui dit :

— Voilà, c'est là que vous descendez. Et vous prenez la première rue à droite.

La dame descend et prend la première rue à gauche.



— Voyez-vous, monsieur, dit alors le receveur à un monsieur qui a tout vu et qui sourit, c'est pour cette raison que je suis resté célibataire.

● **Alain Page**, l'auteur de « ... Et Calone vint », raconte :

Trois vieux messieurs sont en train de se plaindre des ennuis que leur cause leur grand âge.

— Moi, dit le premier, je suis toujours fatigué. Ce sont les jambes qui ne vont pas.

— Pour ma part, dit le second, je ne peux plus travailler mon jardin. Ce sont les reins qui me font souffrir.

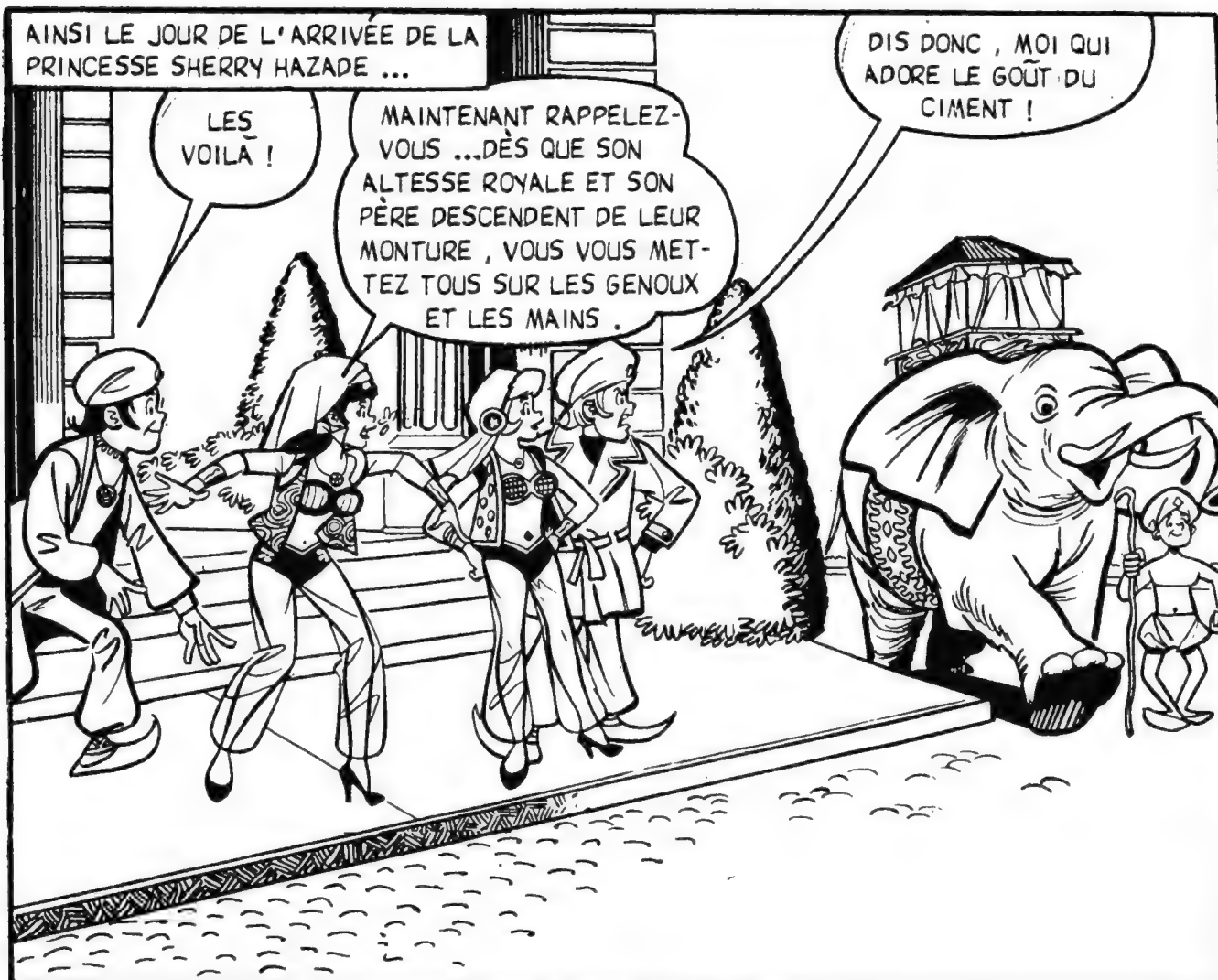
— Et moi, dit le troisième, j'ai voulu faire voir à ma femme que j'étais encore un homme. Comme ça ne marchait pas tout seul, elle m'a fait remarquer que c'était la troisième fois de la journée. Ce qui ne va pas chez moi, c'est la mémoire.

FIN

la vraie princesse veut-elle faire un pas en avant?









ALORS , IL FAUT QUE NOUS METTIONS AU POINT UN PLAN SINISTRE , INGÉNIEUR , SANS FAILLE , POUR SAUVER SHERRY .

EXACTEMENT !



MAIS VOUS NE COMPRENEZ PAS ! LA RAISON POUR LAQUELLE JE SUIS VENUE EN AMÉRIQUE AVEC PAPA ET AMID EST QUE JE VEUX VOIR LE SEUL ET UNIQUE AMOUR DE MA VIE ...

NIKEL OOOZE ...
GUITARISTE DE L'OR-
CHESTRE LES '' PIÈCES
TORDUES ''



EH BIEN , SI UN GUITARISTE EST CE QUE VEUT SHERRY , ELLE L'AURA .

C 'EST JUSTE , SULTAN OU PAS SULTAN .

JE SUIS HEUREUSE QUE SCOOTER NE SOIT PAS CE QU'ELLE VEUT



ALORS , CONTACTONS NIKEL OOOZE !

UGH ! ... QUELLE MAÎTRISE !

JE TROUVE QUE C'EST GENTIL !



AINSI , PLUS TARD CETTE NUIT-LÀ ...

MON BEAU NIKEL ...
S'IL TE PLAÎT ... JOUE
CETTE TENDRE CHANSON
D'AMOUR QUE TU AS
ÉCRITE TOUT SPÉCIALE-
MENT POUR MOI !



MAIS J'AI OUBLIÉ
D'AMENER MON
BATTEUR ! JE VAIS
LE CHERCHER !

DU CALME ,
NIKEL ... TU ES
SUPPOSÉ T'EN-
FUIR AVEC ELLE.
QUE ÇA SAUTE.



EH BIEN , VOILA ,
LES AMIS ...
MAINTENANT ...
À VOUS DE
VOUS
DÉBROUILLER.

NIKEL...
MON
AMOUR !

SHERRY !
MA
PRINCESSE !



IL FAUT QUE JE
TE BAISSE MON
CHAPEAU , SCOOTER
MON PETIT ... ÇA ,
C'ÉTAIT UNE
SCÈNE D'AMOUR !

MAINTENANT
NOUS DEVONS
NOUS SOU-
CIER DE CE
QUI VA SE
PASSER QUAND
LE SULTAN DÉ-
COUVRIRA LA
VÉRITÉ.



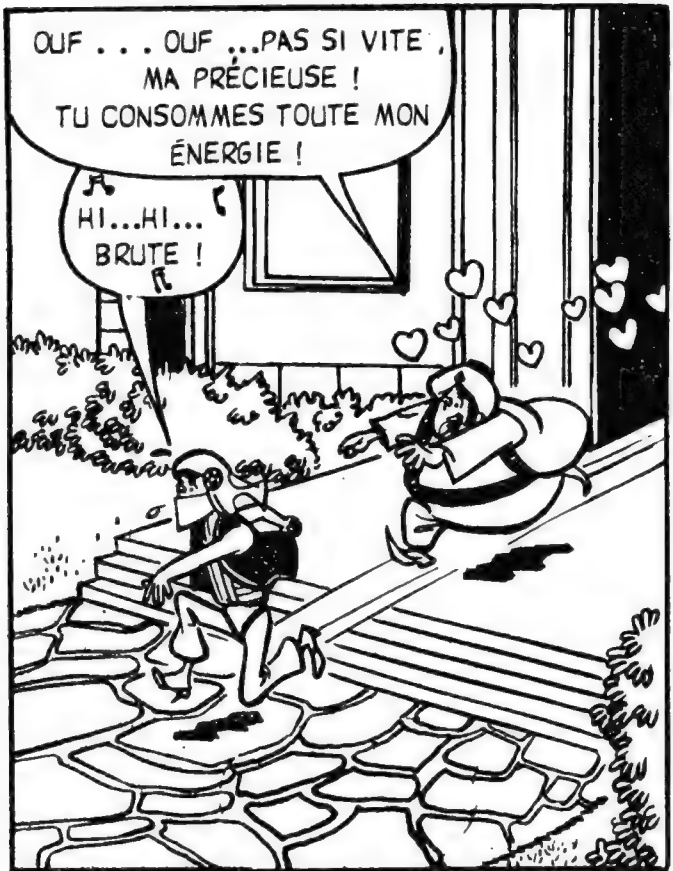
IL VA CERTAINEMENT
LANCER TOUTE UNE
COMPAGNIE DE CHA-
MEAUX À LEURS
TROUSSES .

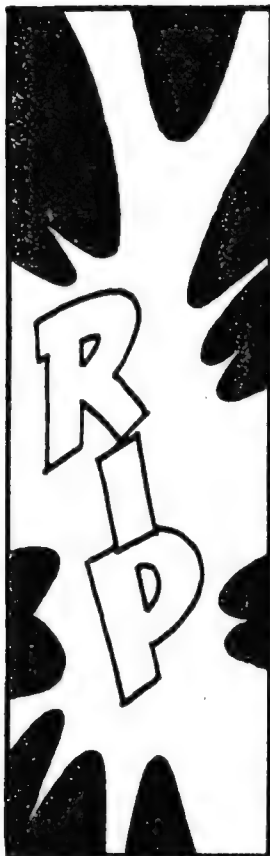
7











HA ! QU'EST-CE QUE C'EST...
... TU AS LES JAMBES POILUES !
N'ES-TU PAS MON DOUX CŒUR,
SHERRY HAZADE ?
QU'AVEZ-VOUS FAIT
D'ELLE ?



NOUS L'AVONS SAUVÉE , ESPÈCE
DE GROS PLEIN DE SOUPE , BON
À RIEN .

VOUS ET VOS AMIS ME
LE PAIEREZ !

PAPA-SULTAN ! PAPA-SULTAN !
GARDES ! SAISISSEZ-LES !

PLUS TARD ...



ALORS ! VOUS AVEZ AIDÉ MA
SHERRY À SE SAUVER AVEC CE
JOUEUR DE GUITARE , HEIN ?

AH , AH ! ATTENDEZ D'ÊTRE JUGÉ
POUR AVOIR INCITÉ DES ADOLESCENTS
À AIDER LA FILLE DU SULTAN À S'EN-
FUIR AVEC UN CHANTEUR DE ROCK
SANS LE SOU !

TRÈS JUSTE..
PAPA -
SULTAN !





LA CLASSE 1998

par Sophie CATHALA

- Et n'oubliez pas de mettre la tarte au four ! criai-je à la bonne, en m'éloignant.

Tous les vendredis soirs, nous mangeons une tarte aux pommes. Mon mari adore ce dessert-là, surtout que je prends la précaution de napper le gâteau d'une couche de chantilly. Ce jour-là, entre autres courses ménagères, je devais donc acheter cent grammes de crème fraîche.

Lorsque j'arrivai chez la crémière, je m'étonnai de la voir assise devant son comptoir, balançant un berceau du pied. D'autre part, son sourire, qui, à l'habitude reflète les sentiments rustiques d'un être élémentaire, me parut particulièrement stupide. Avant de procéder à mes achats, je crus de bon ton de me pencher sur le berceau :

- C'est à vous, ce bébé ? demandai-je.

- Oui, madame, répondit-elle. Depuis bientôt quinze jours.

En principe, c'est la bonne qui chez nous, se charge des achats, et je ne fus pas surprise de n'avoir pas été avisée de cette naissance.

- "Là, là, fis-je machinalement, le bel enfant..."

Le bel enfant couché tout au fond de la balancelle, était long,



tranquille, on eut dit rigide. Les yeux grands ouverts, et comme voilés d'une taie, ne cillaient pas. Un très vieux bébé, remarquablement immobile. Je feignis de tousser violemment, afin d'éveiller quelque réaction dans ce bébé de suif, mais il ne bougea point, et ne cligna même pas des yeux.

- Et ce sera ? demanda la crémière.

- Cent grammes de crème fraîche, dis-je, sans perdre de l'oeil le bébé, toujours figé dans ses draps, comme du confit d'oeil dans de la graisse froide.

La crémière me servit sans que le bébé ne tressaille, et une sensation d'écœurement, une nausée me montait à la bouche, lorsqu'elle me tendit mon pot de crème. J'eus l'intuition que le bébé était mort.

- Heu... fis-je. Il n'est pas très remuant, votre bébé !

Ça non, dit-elle avec ravissement, en se penchant sur le berceau. Il ne bouge pas. On ne l'entend pas ! Si, pourtant, quelquefois, le matin, il insulte, mais, à voix très basse, mon mari. Ou alors, il griffe le chat.

- Le chat ?

- Oh, dit-elle en riant, il ne faudrait pas croire, à le voir comme ça, si tranquille, que ce n'est pas un petit coquin ! Il adore nager. Tenez, vous allez voir.

Avant que je ne puisse l'en empêcher, elle avait solidement empoigné le bébé, et le plongeait maintenant dans un tonneau d'olives noires baignant dans l'huile. Le bébé coula. Puis je vis émerger sa tête, et ses mains se mirent à battre la surface du liquide. tandis qu'il fronçait le nez méchamment.

- Vous voyez, s'écria la crémière, en le tirant du tonneau... quand je vous le disais ! Finalement, c'est un cachottier. Il aime faire des farces.

Je poussai un cri d'horreur : le bébé avait glissé, et était tombé sur le sol. Mais au lieu de s'écraser sur le carrelage rouge de la crèmerie, il rebondit comme un ballon, jusque sur le bras de la crémière.

- Ça aussi, il aime, constata-t-elle avec satisfaction.

Mon pot de crème à la main, je quittai la boutique sans me retourner. J'avais hâte de rentrer chez moi, le plus vite possible, d'absorber une bonne douzaine de cachets d'aspirine, et de me plonger dans un bain froid. Et puis enfin, chez moi, je savais retrouver un

monde simple, habituel, avec des bébés turbulents, peut-être, mais du moins normaux. Normaux, Dieu du Ciel !

Mon bébé à moi avait quatre ans : Mikaël. Et dès que j'eus poussé la grille de notre jardin, je l'entendis glapir. Que dis-je ! Vociférer ! Je ne sais pourquoi, mais ce fut pour moi une sensation rassurante. Je courus jusqu'à la maison, et, en larmes, la bonne m'accueillit sur le pas de la porte.

- Ah, madame ! s'écria-t-elle, en portant à ses yeux un coin de son tablier. J'avais soigneusement chauffé le four, et j'allais y fourrer la tarte, lorsque monsieur Mikaël, selon sa bonne habitude, s'est enferrmé. Et depuis, il ne veut pas m'ouvrir.

Mikaël, je dois l'avouer, est



un enfant odieusement gâté par son père. En toute lucidité, il faut admettre que nous avons mal élevé notre fils. Sans perdre la peine d'ôter mes gants, je me retrouvai devant la porte et ordonnai :

- Mikaël, ouvre-moi ! Ouvre ! C'est moi, ta mère.

Il me répondit par un mot extrêmement déplacé, que ni moi ni son père ne prononçons jamais en présence de tiers.

- Mikaël, insistai-je, tu sais que ton père aime la tarte, et nous devons la mettre au four immédiatement. Si tu n'ouvres pas cette porte, je prendrai les mesures qui s'imposent.

Le doux trésor ricana sournoisement, ce qui eut le don de me mettre en fureur. Pourtant, je par-



vins à me contenir, et demandai à la bonne de m'aider à tirer sur la porte. Peine perdue. Mikaël avait dû la coincer solidement, car nos efforts ne parvinrent même pas à l'ébranler.

- Mikaël, criai-je enfin de guerre lasse, je suis calme, très calme. Ne me contrains pas à me fâcher et à sévir. Si tu ne sors pas immédiatement, je te jure d'employer des moyens qui te feront regretter ton obstination !

- Tes moyens, je m'en contre-tamponne ! riposta Mikaël.

Je dus alors, à mon grand regret, user de ce moyen qui, en dernier recours, me servit pour mes autres enfants. Je pris le revolver de mon mari, et tirai à travers la porte de tôle. Celle-ci se rabattit sur le champ, et nous pûmes extraire Mikaël du four.

Il n'était que temps de le remplacer par la tarte.

FIN



vu le prix de l'avoine

par CARLOS D'AGUILA

Le corbillard venait de s'arrêter devant le portail de la maison mortuaire.

Cinq citoyens de bonne volonté se dévouèrent pour aller chercher la bière où reposait le "pôvre" César Roquepelu.

Pendant ce temps, maître Boucarou, le cocher, dételait furtivement son cheval, le prenait par la bride et l'emmenait à l'écurie.

Quand le cercueil fut recouvert du drap funéraire, on disposa sur les côtés de minables bouquets de fleurs des champs et une maigre couronne d'œILLETS en matière plastique, offerte par la "Société des Pétanqueurs Oenophiles de Quatrefigues".

Le garde-champêtre, Félicien Caporal, qui faisait fonction de maître de cérémonie, fit approcher les membres de la famille, puis le maire et deux conseillers municipaux, enfin une bonne douzaine de personnes. Le cortège était mince, mais il ne faut pas oublier que la commune de Quatrefigues, près de Marseille, ne compte guère que deux cent soixante-dix-sept habitants.

En outre, feu le vieux César Roquepelu, ladre et mauvais coucheur, avait peu d'amis, à part les "caullègues" du jeu de boules.

- Hue, bourrique ! cria le garde-champêtre.

Le corbillard resta immobile.

- Hue donc, bourrique ! répétait-il.

Comme rien ne bougeait, il se porta à l'avant. Stupéfaction ! Les brancards étaient vides, et le siège du cocher aussi.

- Quès aco ? fit-il, interloqué.

Il alla faire part au maire de ce qui se passait.

- Cours vite chez lui, mon brave Caporal ! lança le maire... Non non, reste là, c'est pas la



peine. Le voilà justement qui arrive.

Effectivement, maître Boucarou vint se planter devant le premier magistrat de la commune.

- Maire, mon cheval s'est mis en grève !

- Quoi ? Qu'est-ce que tu me chantes là, Boucarou ?

- Rien que la bonne vérité ! Vouais, maire, mon cheval, il s'est mis en grève.

- Bah ?... Et peut-on savoir pourquoi ?

- Té, parce qu'il veut que son indemnité soit portée à vingt francs par enterrement, alors que ton Conseil municipal ne lui en a accordé que quatorze. Voilà !

- Fais pas le jobard, Boucarou. En te donnant quatorze francs, la municipalité s'est montrée plus que raisonnable. D'ailleurs, s'il



y avait de la concurrence, on t'aurait offert sept francs tout ronds. Et t'aurais été bien content de les prendre.

- Possible, mais Coco est le seul cheval du village. Ensuite, l'avoine a presque doublé de prix, depuis l'an passé... Si tu veux que j'attelle Coco, signe-moi tout de suite un papier à vingt francs par voyage.

- JAMAIS !

- Bon bon, ça va ! Tu feras tirer ton corbillard par qui tu voudras. Il y a des ânes dans le pays ; va en chercher deux ou trois... Moi, mon cheval, rien qu'en le louant à la journée pour les petits labours il gagne ses dix francs par jour, et nourri - nourri, hein ! sans se fatiguer. Et il n'est jamais triste.

- Ah, parce que ta bête, ça la rend triste de charrier les machabées ?

- Vouais, monsieur le maire, vouais !

- Dis, Boucarou, t'es pas un peu fada ?

- Non, que je suis pas fada. Je sais ce que je dis, va ; je connais Coco. Depuis douze ans qu'il mène les refroidis, je ne l'ai plus entendu hennir une seule fois ! Tandis qu'avant, dès qu'il apercevait une jument...

Des murmures d'impatience s'élevaient du cortège. Cela irrita le maire qui tenait à la réputation des services municipaux.

- Eh bien, puisque c'est comme ça, je vous réquisitionne, toi et ta bourrique.

- Qué, ma bourrique ? D'abord sois poli, maire de mes fesses ! Ensuite, tu réquisitionneras une... Tu réquisitionneras des nèfles ! Salut, maire.

- Ecoute, maître Boucarou, ne fais pas la mauvaise tête. Pour ta bourrique, je te fais mes excuses, je n'avais pas voulu l'offenser... Tiens, pour te montrer que je suis brave, je prends sur moi de t'attribuer une prime de seize francs par enterrement. Tu es satisfait, hé ?

- Non, c'est vingt francs que je veux.

» Allez, mettons dix-sept ! Mais ne me demande pas un sou de plus.

» C'est vingt francs ou rien.

- Impossible, il me faudrait un vote du Conseil.

- Tant pis ! Coco restera à l'écurie.

- Va au diable, avec ta bourrique.

- J'y cours !

* * *

Maître Boucarou parti, le maire s'aperçut que le problème de la traction du corbillard n'était pas résolu. Il fit signe au garde-champêtre.

- T'as une idée, caporal ?

- Comme ça, tout de suite, je ne vois pas... A moins que ...

- A moins que ?

- La famille du mort, tout bonnement.

- Quoi ? Tu voudrais que je fasse tirer le char par la famille du défunt ? Ma parole, tu rêves ?

- Ho, maire, tu te figures pas, des fois, que c'est moi qui vais le traîner ?

- Et si je t'en donne l'ordre ?

- Si tu me l'ordonnes, je te répondrai que je suis garde-champêtre assermenté. Un point, c'est tout. Si je fais le maître de cérémonie, c'est par pure bonté d'âme !



- N'empêche que tu es bien content de toucher un litre de vin, un casse-croûte et une indemnité de deux francs par enterrement. Tête de mule, va !

- Mule si tu veux, mais je ne tirerai pas le char. C'est l'affaire de la famille, ça. C'est pas moi qui ai reçu l'héritage, tout de même.

- Il y a du vrai dans ce que tu dis... Laisse-moi faire.

* * *

Après un moment de réflexion, le maire s'avança au milieu du groupe des parents qu'il mit au courant de la situation.

- A cinq ou six seulement, vous y arriverez sans mal, assurait-il... Jusqu'au cimetière, c'est presque tout en plaine. Dans la petite descente du moulin, le garde-champêtre serrera les freins. Vous allez voir, ça va rouler... comme sur des roulettes, c'est le cas de le dire !

Parmi les neuf personnes de la famille, nul ne bougea.

Le maire avisa un grand gailard qui avait l'air d'un tueur des abattoirs.

- Vous, là, jeune homme, par exemple ?

- Ah, monsieur le maire, je n'étais, moi, qu'un cousin éloigné, du côté de la soeur de ma grand-mère.

- Ce n'est pas cela qui vous empêchera de tirer, que diable !

- Que si que si ! Je ne suis pas sur le testament, en ce cas...

- Et vous, le militaire ? Venez, je vais vous aider à passer



la bricole.

- Non, non merci ! J'étais un de ses petits-neveux. Il ne m'a rien laissé. Vous comprendrez que..

Agacé, le maire se fit désigner les héritiers. Ils étaient trois neveux et quatre nièces. Non, sans maugréer, les hommes finirent par se ranger entre les brancards.

Les femmes prétendirent se récuser, mais les neveux ne l'entendirent point de cette oreille. L'un d'eux, fieffé goujat, les interpella sans aménité :

- Quand il s'est agi de les palper, hier, vous ne vous êtes pas senties trop faibles. Qui a touché doit tirer ! Sinon, nous ne marchons pas, nous.

Les palabres terminées, le corbillard s'ébranla, hâlé par les sept héritiers, et freiné par le garde-champêtre qui avait pris la place du cocher.

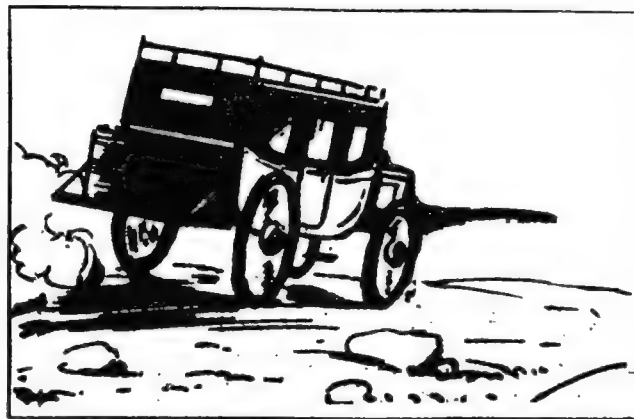
Les premiers cinq cents mètres du trajet étaient en ligne droi-

te ; le convoi les franchit au trot allongé. Avant d'aborder la descente du moulin, l'attelage stoppa, puis effectua un demi-tour sur place, retenant le corbillard qui descendait maintenant à reculons.

En plaine, on reprit la marche accélérée. Nièces et neveux menaient rondement l'oncle César, à sa dernière demeure.

A l'ultime descente qui précède le cimetière, les choses se gâtèrent. On avait manœuvré comme précédemment, mais en raison de la raideur de la pente, les sept parents et les freins ne purent retenir le char qui leur échappa, dévala à toute vitesse et termina sa course contre un mur de clôture. Le cercueil, projeté dans un pré en contrebas, fit trois ou quatre tonneaux, et plongea dans une mare à canards, d'où on eut toutes les peines du monde à le sortir.

* * *



La suite ?

Eh bien, l'inhumation se termina sans autre incident.


L'histoire serait banale, si elle ne comportait une moralité, une moralité qui n'a l'air de rien, à priori, mais qui ne contient pas moins de sagesse que les meilleures maximes de M. de La Rochefoucauld.

A la réunion suivante du Conseil municipal, le maire, fort de ce qu'il avait vu, plaida chaleureusement pour les vingt francs de maître Boucarou, et obtint un accord unanime. Il est vrai qu'il avait terminé son intervention sur une belle envolée, dans la concision le disputait à la saine logique :

- Mes chers "caullègues", retenez bien cette grande vérité ; en toute circonstance, il faut ce qu'il faut ! Oui, il faut ce qu'il faut ! Et sept héritiers, même richement dotés, ne remplaceront jamais convenablement une bonne vieille bourrique ! A chacun sa tâche !

Nonobstant l'éloquence et la profondeur du propos, il n'était guère possible de conclure avec plus de brio, n'est-ce pas ? *BIN*

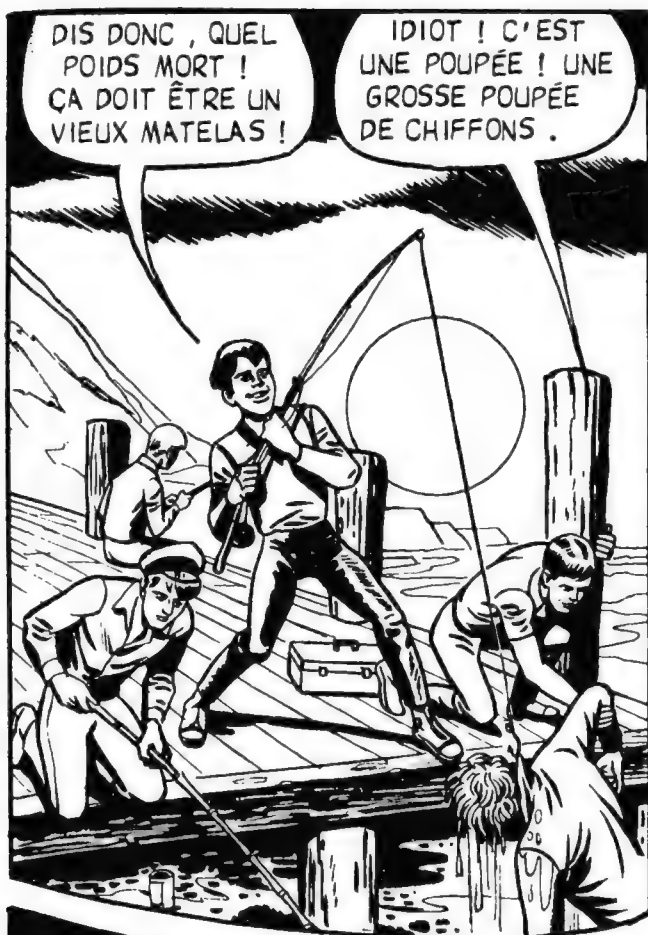
LE FRÈRE POUVOIR



C'EST LA NUIT...
PRESQUE TOUTE LA VILLE EST
ENDORMIE ! MAIS
LE BATTEMENT
DE CŒUR DU PONT
SE POURSUIT ! SA
VICTIME, LE FRÈRE
POUVOIR,
FLOTTE DANS LES
EAUX BOUEUSES
ET PROFONDES,
MÊLÉ AUX DÉBRIS
DE LA BAIE DE SAN
FRANCISCO ...

... ET PLUS BAS, À
L'OMBRE DU GÉANT,
DES GARÇONS EN HAIL-
LONS JOUENT LEUR RÔ-
LE DANS CE DRAME LU-
GUBRE ... DANS LA FIC-
TION, DE TELLES SCÈ-
NES S'ACCOMPAGNENT
SOUVENT D'UNE VISITE
DES MORTS !





LA NUIT TRAÎNE EN LONGUEUR , ET LES GARÇONS JETTENT À L'EAU LEURS AMORCES FABRIQUÉES PAR EUX-MÊMES , DANS L'ESPOIR D'ATTRAPER D'AUTRES TRÉSORS ... ET LA DÉPOUILLE MORTELLE DE FRÈRE POUVOIR RESTE SUSPENDUE À LA PERCHE AVEC LES POISSONS MORTS ...



D'UN LIEU ÉLEVÉ ...D'ÉTRANGES SILHOUETTES MILITAIRES PORTANT DES UNIFORMES QUI FIRENT TREMBLER LE MONDE CINQUANTE ANS AUPARAVANT ESSAIENT DE VOIR LA SCÈNE ...

REGARDEZ, BARON ! LES GAMINS ONT TIRÉ DE L'EAU QUELQUE CHOSE DE DRÔLE !

Ouais ...IL FAIT PLUTÔT SOMBRE ! JE NE VOIS PAS CE QUE C'EST !



HÉ, LES AMIS ! QUELQU'UN VIENT ! CAMOUFLEZ LE BIPLANE !

DU CALME, LES AMIS ! CE N'EST QUE FLEEGLÉ, L'AIGLE.



HÉ, BARON ...REGARDEZ CE QUE J'AI TROUVÉ DANS UN MAGASIN DE L'ARMÉE... UN PROJECTEUR ! ON POURRAIT LE FIXER AU GLISSEUR.

PAS GLISSEUR, IDIOT ! BIPLANE ! FOKKER BIPLANE.



HUM...C'EST UN PROJECTEUR DIRIGEABLE ' ! EXACTEMENT CE QU'IL FAUT POUR ÉCLAIRER LE CAMP DE L'ENNEMI, TOUT EN BAS !

JE PEUX L'ADAPTER AU GÉNÉRATEUR DE MA MOTO.





L'ÉTRANGE LUMIÈRE EST BRAQUÉE SUR FRÈRE POUVOIR ... ELLE LUI TRAVERSE LE CORPS ET TOUCHE SON ARMATURE MÉTALLIQUE ... ET UN SOUFFLE DE VIE LUTTE ENCORE ...



JE VOIS ! C'EST UN MANNEQUIN ! ... AVEC DE VRAIES BOTTES TERRIBLES ! IL FAUT QUE LE BARON AIT CES BOTTES !

PRÉPAREZ LE FOKKER BI-PLANE POUR UNE INTERVENTION.





LES GEEKS. ATTAQUE
DU BARON DE BERLIN.



**MESSIEURS!
JEUNES GENS!**



ma nouvelle méthode secrète **FORTIFLEX**

(sans poids ni haltères, sans fatigue)

**peut vous mouler un magnifique corps
neuf et superbement musclé en 10
minutes par jour seulement**

Avez-vous honte de votre corps ?

Ami, rendez-vous ce service à vous-même ! Regardez-vous bien dans le miroir. Vous voyez-vous chétif, épuisé, avec des bras miteux, des épaules osseuses, un estomac flasque et des jambes maigres ? Les filles et les copains se moquent-ils quand vous quittez la chemise ? **Croyez-le ou ne le croyez pas !** Je peux couvrir de muscles explosifs et virils chaque centimètre de vos bras squelettiques. Je peux garnir de chair masculine votre poitrine creuse et la développer d'une bonne quinzaine de centimètres. Je peux habiller tout votre maigre corps de vibrants muscles géants Fortiflex qui couperont le souffle aux filles et garçons et qui vous vaudront respect et admiration. Et tout cela, sans exercices fatigants, sans poids ni haltères et autres équipements coûteux. Ou bien êtes-vous de ceux dont le corps est **accablé de graisse malsaine et affreux à voir** ? Avez-vous honte de votre allure de "petit gros" ? Eh bien, je peux aussi tout faire pour vous ! J'enlèverai cette vilaine graisse et la remplacerai par un corps Fortiflex, sveltes et viril cuirassé de muscles souples : tout cela sans régime ni alimentation spéciale, sans exercices fatigants

Des preuves !

Prises au hasard, voici 2 lettres d'adeptes de la Méthode Fortiflex : « J'ai essayé 2 autres systèmes avant d'avoir entendu parler de Fortiflex par un copain. Ça marche vraiment et comment ! Je me suis moulé 5 cm de muscles solides aux biceps, 7 cm au torse : C'est comme magique ! »

L. C. New York City.

« Jamais je n'aurais pensé que vous puissiez créer des muscles sensationnels sans exercices ni poids ni haltères. J'ai commencé Fortiflex, il y a 2 semaines et je suis en train de me faire un corps formidable. »

E. G. Détroit. Mich.

Comment Fortiflex bâtit de beaux corps

Fortiflex est le miracle moderne du « Body Building ». Il ne nécessite pas d'exercices fatigants, ni de régimes désagréables et sévères, ni des aliments vitaminés, ni des poids et haltères. C'est l'étonnante découverte d'un Docteur de l'Ouest. Ses recherches dans le domaine de la Science de la Force Humaine lui ont fait découvrir cette sensationnelle nouvelle méthode qui développe de puissants muscles fermes en 10 minutes par jour. Grâce à elle vous « fortifiez » chaque muscle une seule fois d'une façon déterminée, ce qui est plus efficace que d'exercer le muscle 20, 30 et même 100 fois comme les anciennes méthodes le font faire.

Les succès féminins appartiennent aux hommes forts ?

Faites-moi confiance et vous serez très vite fier de montrer aux gens, à la plage ou aux sports un corps brillamment neuf, plein d'énergie, rempli de muscles d'acier et une taille mince, solide comme un roc. Vos amis vous regarderont avec admiration et jalousie : les jeunes femmes voudront toucher vos biceps de fer et votre poitrine bombée et musclée parce que c'est le sex-appeal des hommes « vraiment homme » qui les attire.

**VOUS PAYEZ
SEULEMENT**

**29,50
FRS**

**C'est tout
Rien d'autre à acheter**

gratuit ! "Secrets pour avoir
du succès auprès
des jeunes femmes"

Amis ! Retournez aujourd'hui même le bon et vous recevrez le cadeau **gratuit** de Mike Marvel, ce livre passionnant et instructif. Découvrez ainsi une nouvelle méthode secrète et **proprement magique** pour connaître les meilleurs succès féminins. Aux surprises-parties, au bal, à la plage, les jeunes femmes vous entoureront avec empressement tandis que les autres garçons ne pourront rien faire d'autre que d'admirer vos succès avec jalousie. "Qu'a-t-il donc que nous n'avons pas ?" diront-ils... Vous, vous aurez trouvé la réponse dans ce nouveau livre passionnant, votre cadeau de Mike Marvel, si vous remplissez ce bon de suite et si vous le mettez à la poste **maintenant**.



**Retournez aujourd'hui-même le bon d'essai gratuit,
sans risque et à prix réduit**

à retourner à

GOOD WILL, B.P. 58-10 - PARIS 10^e

D'accord ! Je veux utiliser vos secrets pour obtenir un corps mâle d'Hercule. Envoyez-moi de suite votre méthode **complète** Fortiflex (je n'aurai rien d'autre à acheter dans la suite). Joignez mon livre-cadeau : "Secrets pour avoir du succès auprès des jeunes femmes". Si je n'obtiens pas un corps splendide et si je ne gagne pas en popularité auprès des femmes, vous me rembourserez bien entendu sans discussion. Pour le règlement (mettre une croix dans la case choisie).

☐ je vous adresse aujourd'hui même 29,50 frs en billets de banque, par mandat à votre C.C.P. Paris 400-426 (Good Will Paris), par chèque bancaire ou timbres poste français

☐ je préfère payer au facteur, à l'arrivée avec majoration de 3,50 frs pour les frais.

NOM PRÉNOM

ADRESSE

Votre âge

- ☐ Obtenir une poitrine musclée, bombante de force vigoureuse.
- ☐ Perdre de la graisse, du ventre.
- ☐ Mouler un dos puissant avec des épaules larges et bien musclées.
- ☐ Avoir de vrais muscles d'homme aux bras et aux poignets.
- ☐ Développer une prise écrasante et avoir une force de frappe terrible.





N'AYEZ PAS PEUR, MES AMIS ! JE SUIS FRÈRE POUVOIR, CONNU SOUS LE NOM DE GEEK PARCE QUE JE SUIS UN SUPER-HOMME ...

TU PARLES ! ET COMMENT ES-TU TOMBÉ DANS LE FLEUVE .



J'ÉTAIS UN MANNEQUIN ABANDONNÉ PAR UN TAILLEUR QUAND DES HIPPIES SE SONT INSTALLÉS DANS LE VOISINAGE ... LES HIPPIES ÉTAIENT PERSÉCUTÉS PAR UNE BANDE À MOTO, ET ...

REGARDE, CE MANNEQUIN PARAÎT ÊTRE JUSTE DE TA TAILLE .

JUSTE, METTONS LUI DES VÊTEMENTS ... ET FAISONS LE SÉCHER SUR CE VIEUX RADIATEUR.



JE SUIS TOMBÉ DERRIÈRE LE RADIATEUR, OÙ JE SUIS RESTÉ TOUT L'ÉTÉ, AUTOMNE ET HIVER ... ABSORBANT LE SOLEIL, LA PLUIE ET LA CHALEUR DU RADIATEUR ... PUIS, LA FOUDRE TOMBA ...

J'IGNORE COMMENT, MAIS J'ÉTAIS VIVANT ! ... J'ÉTAIS DOUÉ D'UNE FORCE INCROYABLE ... MES AMIS M'APPELÈRENT FRÈRE POUVOIR ...



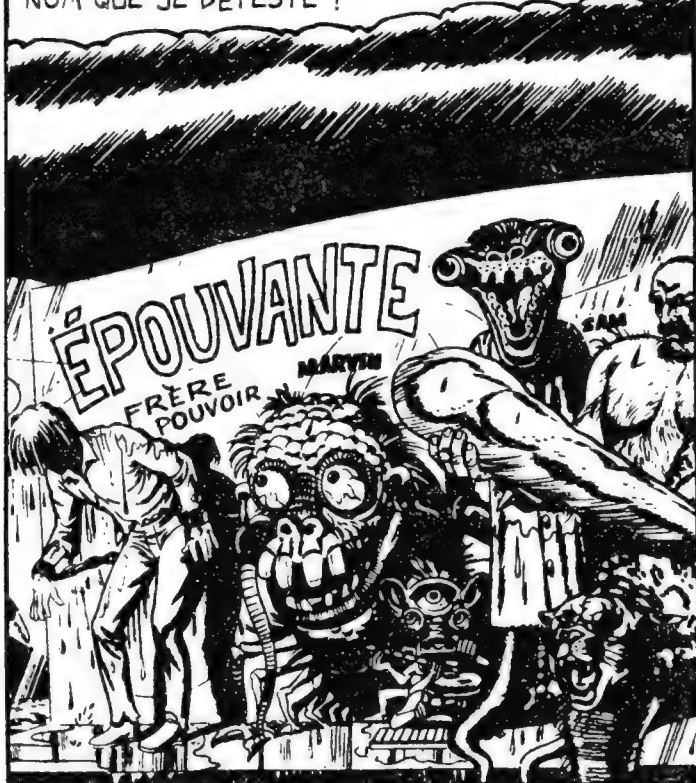
ECLIPSO

UNE PORTE ENTROUVERTE SUR
LE DOMAINE MYSTÉRIEUX DE
L'ÉTRANGE ET DE L'IRRÉEL .

EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL



" JE FUS CAPTURÉ PAR LE CIRQUE PSYCHÉDELIQUE QUI M'INTÉGRA DANS SON SPECTACLE D'ÉPOUVANTE ...ILS M'APPELÈRENT LE GEEK, UN NOM QUE JE DÉTESTE !



" JE DÉMOLIS LE CIRQUE ...LA POLICE ME POURSUIVIT JUSQU'AU PONT DE GOLDEN GATE ! JE SAUTAI ! ILS ME CRU- RENT MORT ..."



LE MANNEQUIN S'EN EST TIRÉ !

QU'EST-CE QUE TU VAS FAIRE, MAINTENANT, GEEK ?

IL FAUT QUE JE ME RACHÈTE ...JE VAIS RÉAPPARAÎTRE!



ÇA TE REMONTERA, HEIN ? HÉ, J'AI FAIT UNE BLAGUE!

TAIS-TOI, IDIOT !

JE TE CROIS GEEK !

S'IL VOUS PLAÎT, APPELEZ-MOI FRÈRE POUVOIR! JE DÉTESTE LE NOM DE GEEK !



FRÈRE POUVOIR S'EST FAIT DE NOUVEAUX AMIS ...LES JEUNES GARÇONS L'ONT ACCEPTÉ, ET IL PASSE LES JOURS SUIVANTS COMME UN MEMBRE DE LA BANDE CONNUE SOUS LE NOM DE "LES MOUTARDS" ...

C'EST VOTRE VIE LES AMIS ? DE TRAÎNER AUX COINS DES RUES ? VOUS NE FAITES JAMAIS RIEN ?

NOUS SOMMES DES SOUS-PRIVILÉGIÉS, MON VIEUX ! ON A NOTRE TERRAIN, ET C'EST TOUT CE QU'IL NOUS FAUT !



CELA NE ME SUFFIT PAS ! IL Y A DES EMPLOIS DISPONIBLES ...CELA M'EST ÉGAL DE COMMENCER EN BAS DE L'ÉCHELLE !

TU VEUX TRAVAILLER DANS CE SUPERMARCHÉ ...REGARDE-TOI DANS LA GLACE, MON VIEUX ...ILS NE TE PRENDRONT JAMAIS !



MAIS FRÈRE POUVOIR NE SE LAISSE PAS FACILEMENT DÉCOURAGER. EN DEMANDANT LA PLACE AU SUPERMARCHÉ, IL FAIT UNE PERFORMANCE EXTRAORDINAIRE.

ENCORE UN EFFORT ...IL FAUT SOULEVER CES CAISSES JUSQU'À L'ÉTAGÈRE D'EN HAUT !

OUF, OUF. IL NOUS FAUDRAIT DE L'AIDE !



JE PEUX M'OCCUPER DE CELLE-CI !

11

PEUT-ON AIMER ET HAÏR A LA FOIS ?...
PEUT-ON AIMER PLUSIEURS FOIS ?...



132 pages - 2 Fr.
TRIMESTRIEL

ROMANTIC et CINÉVISION

VOUS DONNENT LA RÉPONSE
ILS VOUS PRÉSENTENT ÉGALEMENT
LES MILLE ET UN VISAGES DU PLUS
BEAU SENTIMENT QUE PUISSENT
ÉPROUVER LES HUMAINS.





FRÈRE POUVOIR VIENT AU RENDEZ-VOUS
AVEC J.P. ACME ; JUSTE À TEMPS POUR
ASSISTER À LA CÉRÉMONIE DE REDDITION

LES DOCUMENTS SONT SIGNÉS !
PARFAIT ! ... VOUS POUVEZ GARDER
VOTRE ÉPÉE ET VOTRE CHEVAL ,
ENNEMI VAILLANT ! HAWW ! HAWW !

LES AIDES DE LORS
SLIDERULE CÉLÈ-
BRENT LE (SANGLOT)
TRANSFERT DE POU-
VOIRS ! OOOOH !

EST-CE
BIEN LE
BUREAU DU
DIRECTEUR ?!

J'AI TANT LUTTÉ PENDANT
TOUTES CES ANNÉES ...MES
ESPOIRS, MES AMBITIONS ,
MIS EN PIÈCES PAR UN
ADVERSAIRE SANS PITIÉ !







LE LENDEMAIN, J.P. ACMÉ EN PERSONNE
EXPLIQUE À FRÈRE POUVOIR SA TÂCHE DANS
LA CHÂÎNE D'ASSEMBLAGE ...

VOICI LE POINT PIVOT ...
OBSERVEZ COMMENT
UN HOMME EN RALENTIT
237 AUTRES ...

JE VOIS ... ILS
DOIVENT TOUS
ATTENDRE PEN-
DANT QU'IL AT-
TEINT À GAUCHE LA
CLEF DE LA SECTION
DE CONNEXION ...



PUIS, IL LA PLACE SUR LA CHÂÎNE À SA
DROITE ! ... VOUS VOYEZ, CELA LUI A
PRIS 49 SECONDES ... J'ESPÈRE QUE VOUS
IREZ PLUS VITE, MON PETIT ...

J'ESSAIERAI,
MONSIEUR !



TANDIS QUE J.P. ACMÉ S'EN VA, LORD
SLIDERULE S'INSTALLE AVEC SON
ÉQUIPE D'INGÉNIEURS ET LEUR ÉQUIPE-
MENT COMPLIQUÉ ...

X SUR Y ÉGALE LA
RACINE DE MOINS Z !
C'EST UN DÉBUT !



NOTRE CERVEAU ÉLECTRONIQUE VA TROUVER UN MOYEN DE RÉSOUDRE CE PROBLÈME .

TOUTES LES DONNÉES RASSEMBLÉES CELA NE DEVRAIT PAS NOUS PRENDRE PLUS D'UNE SEMAINE, MYLORD .



ALORS , NOUS NOUS EMPARERONS DE L'USINE ! TOUS LES PLANS POUR LES MISSILES DE L'ESPACE SERONT À NOTRE DISPOSITION ...

LES ENNEMIS DE L'AMÉRIQUE VONT NOUS PAYER BIEN CHER LES PLANS , MYLORD ! VOUS ÊTES VRAIMENT UN MALIN GÉNIE !



EH BIEN , GEEK , POURQUOI TU NE TRAVAILLES PAS ? CETTE PLACE EST TROP COMPLIQUÉE POUR TOI ? HA ! HA !

NON , MONSIEUR , MAIS JE CROIS AVOIR RÉSOLU LE PROBLÈME DU RETARD.



HMPHH ! QUE PROPOSEZ-VOUS ... DONNER LA PLACE À SUPERMAN ?

N'IMPORTE QUEL GAUCHER PEUT LE FAIRE ! VOYEZ COMME LE RETARD DISPARAÎT !









VOUS CROYEZ PEUT-ÊTRE QU'À PARTIR DE CE JOUR
TOUT ALLA BIEN POUR FRÈRE POUVOIR, QUE NOUS
POUVONS METTRE FIN À L'HISTOIRE ET RENVoyer
LES PERSONNAGES CHEZ EUX ...N'EST-CE PAS ?...
FAUX ! REGARDEZ PAR LA FENÊTRE DE
L'USINE ET VOYEZ LES ENNUIS QUI AP-
PROCHENT !





FRÈRE POUVOIR TIEN UNE RÉU-
NION CHAUDE ET AMICALE AVEC
SES VIEUX AMIS ...

ALORS, VOUS VOYEZ
NOS MISSILES SONT
DESTINÉS À LA
CONQUÊTE DE L'ES-
PACE, PAS À LA
GUERRE.

ET C'EST
TOI QUI
T'EN
OCCUPES.
NOUS AVONS
CONFIANCE ET
NOUS TE CROYONS,
POUVOIR.



CETTE OCCASION NE SE
PRÉSENTERA PEUT-ÊTRE
JAMAIS POUR VOUS, MES
AMIS ... JE PEUX VOUS
EMPLOYER SUR MA CHAÎ-
NE D'ASSEMBLAGE...



... EN PARTICULIER,
MES FRÈRES GAUCHERS...



PEU APRÈS, L'USINE BOURDONNE D'UNE ACTIVITÉ
RENOUVELÉE, TANDIS QUE LES HIPPIES S'AJOUTENT
AU NOMBRE DU PERSONNEL DE L'USINE ACMÉ ...

CE TRAVAIL EST UNE
CHOSE TOUTE NOUVELLE
POUR MOI, CINDY !

TU VAS LEUR MANQUER, AU
BUREAU DE CHÔMAGE,
FRÈRE NICK ...



LORD SLIDERULE ET SA COHORTE VOIENT CE NOUVEAU DÉVELOPPEMENT D'UN ŒIL TRÈS INTÉRESSÉ ...



CROYEZ-VOUS ! CES HIPPIES TRAVAILLENT VRAIMENT !

CECI PEUT ÊTRE NOTRE CHANCE DE LANCER UNE CONTRE-ATTAQUE, MON CHER ! JE VAIS CALCULER MES CHANCES !



LE LENDEMAIN, AU BUREAU CENTRAL DU JOURNAL LOCAL ...

CETTE NOUVELLE EST INTÉRESSANTE ! ...UNE NOTE D'UN OUVRIER DE L'USINE DE MISSILES ACME ...



QUI VA CROIRE UNE TELLE HISTOIRE ?

L'AGENCE DE L'ESPACE CINDY ...SI ON A UN SEUL PÉPIN AVEC NOS MISSILES .



JOURNAL
LES HIPPIES RALENTISSENT-ILS LE PROGRAMME SPATIAL EN SIGNE DE PROTESTATION ?

ARRÊTEZ LES PRESSES !!

DEMAIN, NOUS ALLONS LANCER UN NOUVEAU MISSILE SANS ASTRONAUTE ! NOUS NE POUVONS QU'ESPÉRER QUE TOUT IRA BIEN .







BIEN AVANT DANS LA NUIT, FRÈRE POUVOIR, TRISTE, CHERCHE PARMI LES DÉBRIS DES PREUVES DE SABOTAGE ...

CINDY ! JE CROIS AVOIR TROUVÉ QUELQUE CHOSE !

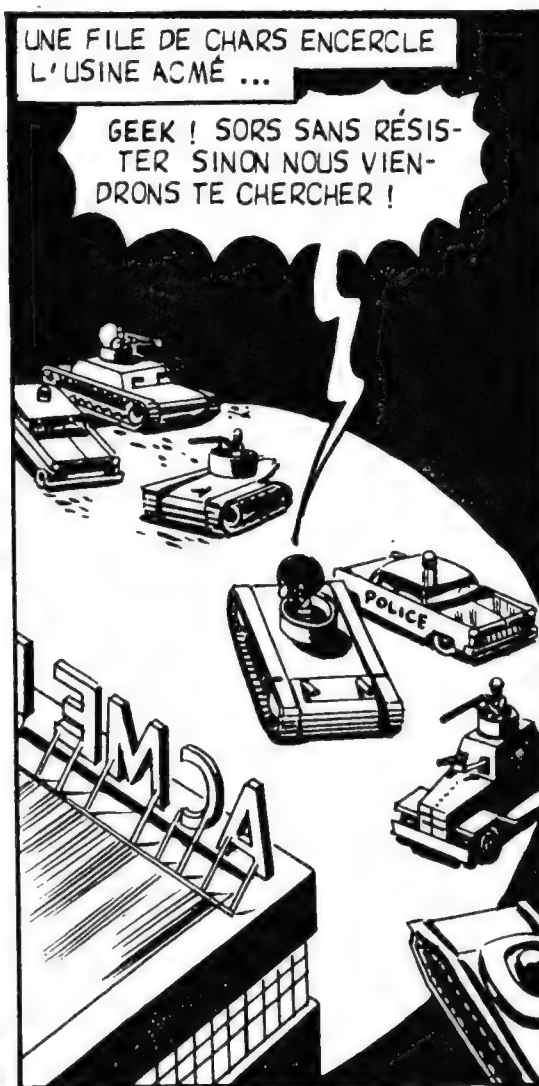
UN CYLINDRE VIDE ! QU'EST-CE QUE CELA PEUT BIEN VOULOIR DIRE, FRÈRE POUVOIR ?



CE CYLINDRE DEVRAIT CONTENIR LE COMPTEUR DE DÉPART ! ... IL EST VIDE !

ALORS, C'EST UN SABOTAGE ! OH, POUVOIR, ILS VONT TOUS REJETER LE BLÂME SUR NOUS.









AVIS IMPORTANT A NOS AMIS LECTEURS.

Nous recevons fréquemment des timbres-poste en règlement de numéros anciens de publications, et nous ne pouvons y donner suite parce que les adresses, et même quelquefois les noms des envoyeurs, ont été omis !

Que ceux qui se trouvent dans ce cas et qui sont surpris de ne pas avoir reçu des revues payées, veuillent bien nous écrire pour réparer cette omission qui nous empêche de les satisfaire .

MERCI . . .



N'ÉTANT PAS L'HOMME À LAISSER PASSER UNE CHANCE, LORD SLIDERULE ASSISTE AU DRAME AVEC UN INTÉRÊT ACTIF ...

IL EST DANS LE MISSILE !!

VOILÀ NOTRE CHANCE DE NOUS DÉBARRASSER POUR TOUJOURS DE NOTRE GEEK !! À LA CHAMBRE DE LANCEMENT, MES AMIS !



BIENTÔT ...

COMPTEZ VITE, MYLORD !

965431 ...
0 ... FEU !



MON COMPTEUR EST RAPIDE !
HA ! HA !



32



REGARDEZ CETTE ÉTRANGE PENDULE !!

PAR LE GRAND KRISHNA! ILS ONT ENVOYÉ POUVOIR DANS L'ESPACE.

C'EST LE COMPTEUR QUI MANQUAIT DANS LE MISSILE SABOTÉ !!



ATTRAPEZ-LES, MES FRÈRES !

AVEC UNE RARE DÉPENSE D'ÉNERGIE, LES HIPPIES EXCITÉS BAT - TENT SLIDERULE ET SA COHORTE !...ET BIEN - TÔT ... ALORS VOICI L'INDIVIDU RESPONSABLE DU SABOTAGE... VOUS ÊTES UN MAUVAIS ACTEUR, LORD SLIDERULE.



IL VA FAIRE UN BON ENTRAÎNEMENT À LA PRISON FÉDÉRALE, GOUVERNEUR !



CETTE NUIT-LÀ ...

HÉ, ON DIRAIT NOTRE GEEK ! IL RÉALISE UNE ORBITE PARFAITE.

PAUVRE POUVOIR...JE ME DEMANDE SI NOUS LE REVERRONS JAMAIS !

33

REVERRONS-NOUS JAMAIS LE GEEK ? OUI ! OUI !
POURQUOI TUER UNE BONNE CHOSE !! CROYEZ-
NOUS , LE GEEK REDESCENDRA À TEMPS POUR
NOTRE PROCHAINE HISTOIRE . MAIS VOUS NE
CROIREZ JAMAIS OÙ !!



132 PAGES · D'HISTOIRES D'AMOUR DANS :

copacabana et Corail !

DES RÉCITS CAPTIVANTS CONSTRUITS
SUR LE PLUS BEAU SENTIMENT HUMAIN
" L'AMOUR "

... L'AMOUR QUI PEUT AUSSI ÊTRE
"PASSION" "TENDRESSE" ET, PARFOIS...
" DRAME " .



TRIMESTRIEL - 2 Fr. - FORMAT DE POCHE - EN VENTE PARTOUT -

le cambrioleur timide

C'était la ducasse à Estaimpuis et les villages voisins se vidaient d'habitants désireux de prendre part à la joie qui y régnait. Aussi n'y avait-il plus personne à Herinnes, hormis les vaches et les poules.

Mais Sourette n'y était pas allé pour plusieurs raisons. Il n'avait pas d'argent et sans argent on ne s'amuse guère à Estaimpuis!

Il avait, ensuite, établi un plan de campagne pour sortir un peu de misère: La maison du riche monsieur Charlons, située à l'écart, était vide d'occupants, puisque monsieur et madame Charlons étaient allés à Estaimpuis.

Sourette ne comptait pas mettre main basse sur de l'argent et des valeurs, mais sur une bouteille de vin, quelques tranches de jambon et un bout de saucisson fumé. Bref, de quoi modestement festoyer à son tour.

Caché derrière une haie vive, il avait vu les Charlons partir dans leur petite voiture.

Mais on ne sait jamais... n'était-il point possible que les Charlons eussent laissé la garde de leur maison à des amis ou des serviteurs ?

Et Sourette, homme prudent, décida de sonner à leur porte.

" Drelin... drelin... tintin !"

Personne ne vint et Sourette respira plus aisément.

- Re commençons, c'est plus prudent, se dit-il en tirant de toutes ses forces sur le pied de biche.

Il fit une drôle de mine quand la porte s'ouvrit soudain et qu'une servante qui nouait son tablier à la hâte, se dressa sur le seuil.

- Que veux-tu ? grommela-t-elle.

- Euh... euh... balbutia Sourette, et c'est tout ce qu'il put dire dans son désarroi.

- As-tu perdu ta langue, bonhomme ? cria la bonniche.

- Je viens... pour... du travail ! finit-il par murmurer.

Elle se calma aussitôt.

- Bien, j'y suis, tu es le nouveau garçon d'écurie qui devait se présenter aujourd'hui, glapit-elle, eh bien, mon garçon, ta montre retarde rudement!

Et elle ajouta :

- Il faudra rattraper le temps perdu. A l'ouvrage !

Elle lui fit traverser le corridor et lui montra l'écurie et la remise.

- Vite... dans une heure nous devons être partis.

Sourette s'y connaissait quelque peu et quelques minutes plus tard, il se trouva devant la porte la voiture attelée.

- Faudra m'aider à charger!

ordonna la servante et elle le conduisit au salon, pour y indiquer des meubles et des tableaux qui devaient prendre place dans la voiture.

Sourette fit diligence, et une heure plus tard, la servante prit place à ses côtés sur le siège :

- Au trot ! cria-t-elle.

Pendant le trajet elle n'ouvrit la bouche que pour lui faire des reproches sur ses façons de conduire un attelage.

- Une bêche ferait meilleure figure dans tes mains qu'un fouet et des rênes !

Enfin, ils arrivèrent à Tournai et non loin des Cinq-Clochers, la bonne fit arrêter la voiture devant le magasin d'un antiquaire.

- Bonhomme, dit-elle à Sourette, je m'occuperai du reste, tu as congé pour le restant de la journée, mais tâche d'être à l'heure demain matin. A six heures et non à six heures et une minute. Compris ?



- Très bien, mademoiselle, répondit poliment Sourette.

- Voici vingt francs, mais ne dépense pas tout, car je ne sais si le patron ne les retiendra pas sur tes gages. A demain !

* * *

Le lendemain, lorsque Sourette quitta Tournai, deux gendarmes le prirent au collet et le conduisirent au bureau de police.

- C'est lui... le cocher qui conduisait la voiture ! déclara un monsieur en qui Sourette reconnut l'antiquaire de la veille.

Et sa stupeur fut sans bornes quand il apprit qu'il avait été le complice de la fameuse voleuse française Marion Manette, qui avait pour spécialité de vider complètement les maisons riches de leurs meubles et de leurs objets de valeur.

FIN

*** JOHN FLANDERS ***

LES MANIAKS

FLIP ...QUAND IL S'AGIT D'ACROBATIES
" TOUT LUI EST BON "



BRUTEUR ...SON TALENT DE CHANTEUR
FAIT MERVEILLE !



BIFFIN ...IL RAMASSE N'IMPORTE QUOI
DANS LA RUE !



SILVER ...IL N'Y A QUE " DO RE MI " QUI L'INTÉRESSE .



*REGARDEZ QUI EST LÀ ! CE TYPE EST WOODY ALLEN !
REGARDEZ QUI EST LÀ, C'EST POUR NOUS UNE DRÔLE DE VEINE.

C'EST LUI QUI A ÉCRIT " QUOI DE NEUF , PUSSYCAT " UNE CHANSON IDIOTE ...QU'IL A FAIT SUIVRE DE ..." ET ALORS , AZOR " ?

IL A ENSUITE ÉCRIT UNE PIÈCE INTITULÉE " NE BUVEZ PAS L'EAU " C'EST UN TUBE , ET IL LUI A DONNÉ LE GOÛT D'ÉCRIRE !



UN JOUR, AU MOMENT OÙ LES MANIAKS QUITTENT LA SCÈNE APRÈS UNE REPRÉSENTATION ...

HÉ, LES ENFANTS ! DEVINEZ QUI VEUT VOUS VOIR ?
WOODY ALLEN !

DITES-LUI QUE NOUS NE COLLECTONNONS PAS LES AUTOGRAPHES !



ON NE DONNE PAS D'AUTOGRAPHES AUX VEETTES ! J'AI ÉCRIT UNE NOUVELLE COMÉDIE MUSICALE QUI EST PARFAITE POUR VOUS QUATRE.

POUR NOUS ?

ÇA NOUS RAPPORTERA COMBIEN ?



L'ACTION EST SITUÉE À L'ÉPOQUE DE LA GUERRE DE SÉCESSION ! IL Y A SEIZE NOUVELLES CHANSONS .

MAZETTE!

JE ME CONTENTERAI DE QUELQUES VIEUX BILLETS DE MILLE...
...PAR SEMAINE...
...POUR CHACUN DE NOUS !



NOUS RÉGLERONS LES QUESTIONS FINANCIÈRES À VOTRE SATISFACTION !

MAINTENANT, JE VOUS PRÉSENTE NOTRE TALENTUEUX COMPOSITEUR PAROLIER ...
GEORGE M. COLDHAM !

JAMAIS ENTENDU PARLER DE LUI ! *



* MAIS NOUS SI ...DANS LES CINQ INFÉRIEURS N° 2...NOSTALGIQUE NELSON...





UN PROFESSEUR DE LANGAGE
SUDISTE EST ENGAGÉ POUR
CIGOGNE ...

COMMENT PRONONCEZ-VOUS
" CHMURGZYTFBOP " ?

CHMOPZYFURP !

NON, NON ... JE VEUX
DIRE " CHMURGZYTFBOP " !



" DANS LE SENTIER DES
AMoureux , LES BAISERS
ONT LA SAVEUR DE LA CANNE
À SUCRE ! "

" DANS LE SENTIER DES
SAVOUREUX , LES FRAI-
SIERS FORMENT UNE DOUCE
PANACHURE ! "

MISÈRE !



FINALEMENT ...

ALORS, COM-
MENT ÇA
MARCHE ?

JE CROIS
QUE JE NE
M'EN SUIS
PAS TROP
MAL TIRÉE !



À CHAQUE JOUR SUFFIT SA PEINE!
SI VOUS AVEZ ENCORE BESOIN DE
MOI , N'HÉSITEZ PAS À ME PASSER
UN COUP DE FIL !



LES RÉPÉTITIONS COMMENCENT ...

C'EST VRAIMENT LE STYLE
DES ANNÉES 30 !

C'EST SI VIEUX
JEU , QUE ÇA SENT
LA NAPHTALINE .

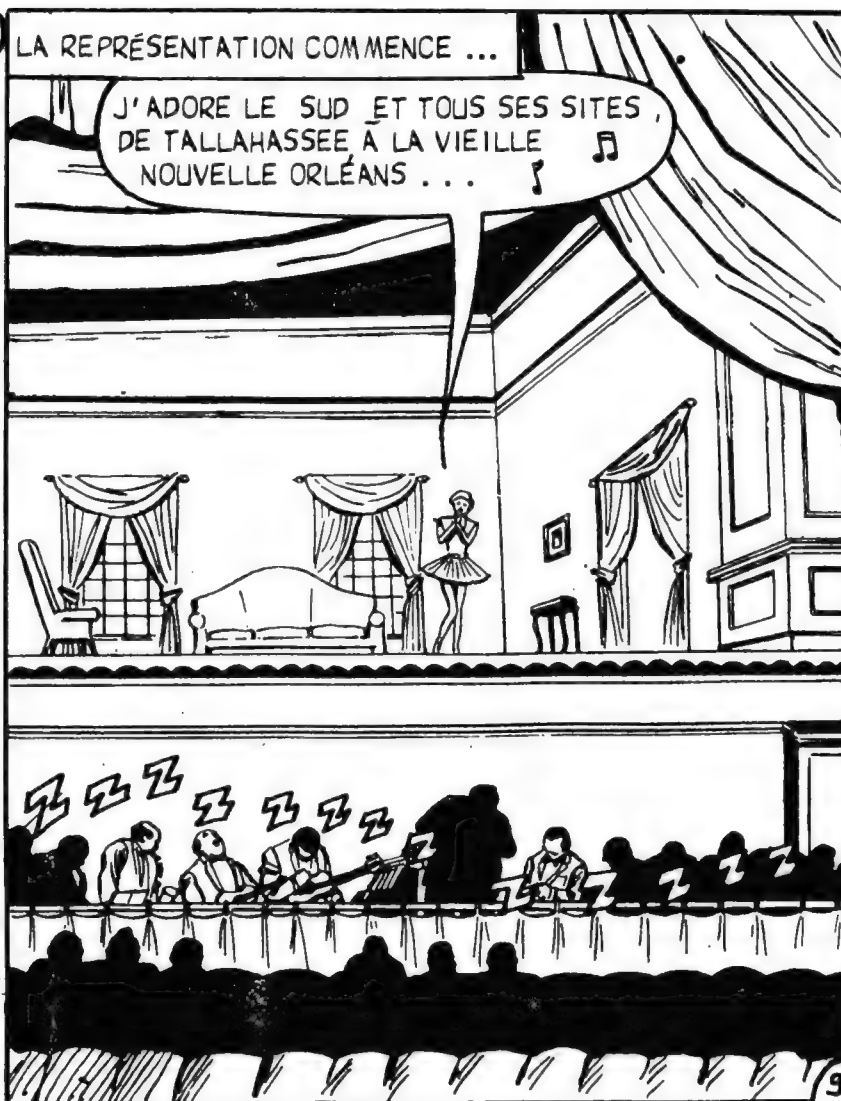
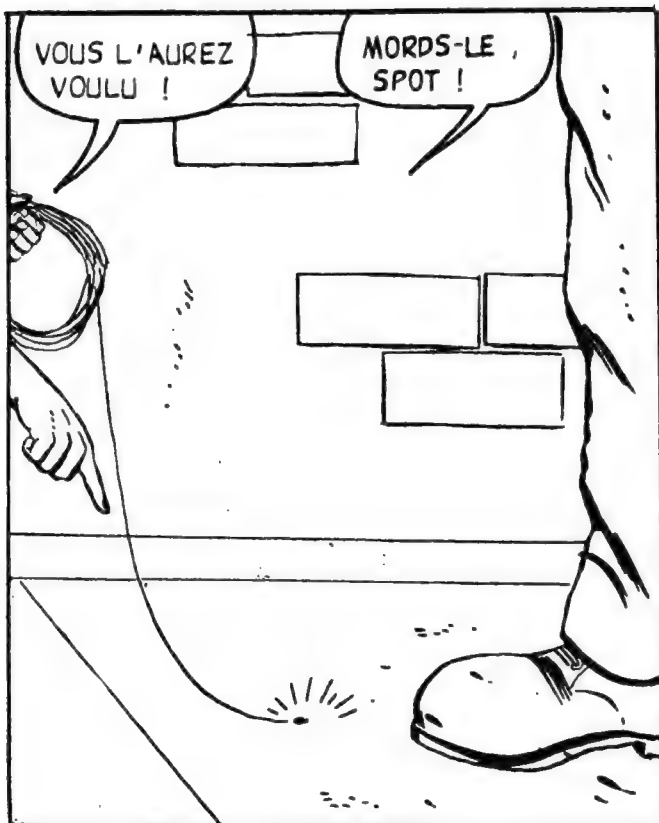
INSINUEZ-
VOUS QUE
MES CHAN-
SONS SONT
DÉMODÉES ?



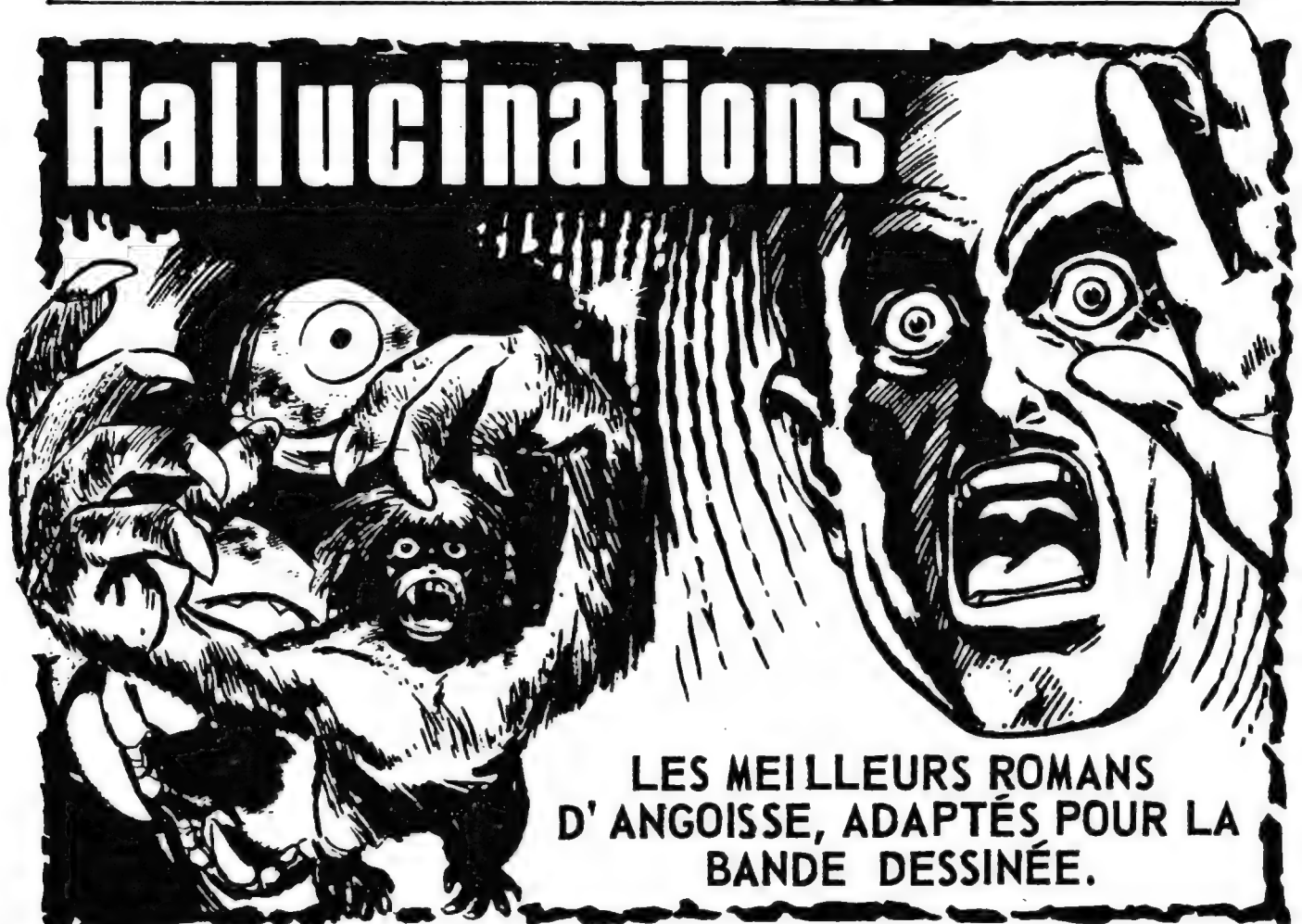












LE RIDEAU SE LÈVE SUR UNE RUE DE FORT MOL , UN AVANT-POSTE SUR LA FRONTIÈRE, LORS DE LA GUERRE DE SECESSION . NOUS VOYONS LE GÉNÉRAL MIRLIFLOR S.GRANITE ET QUELQUES-UNS DE SES SOLDATS ...

* NOUS N'AVONS NI BROSSES À DENTS , NI LAMPES ÉLECTRIQUES ... PAS DE FILMS , MÊME DOCUMENTAIRES ... PAS DE VOLS STRATOSPHERIQUES ... AVEC UNE LAMPE À PÉTROLE , ON N'Y VOIT PAS TRÈS CLAIR...ET TOUT CE QUE NOUS AVONS , NOUS L'ÉCHANGERIONS VOLONTIERS AVEC VOUS !

IL N'Y A PAS DE RASOIRS ÉLECTRIQUES ICI ... RIEN QUE DES RASOIRS ROCOCOS ...
CE QUI EXPLIQUE NOS FAVORIS ... NOUS AVONS L'AIR D'ÉCHAPPÉS D'UN ZOO ... ET TOUT CE QUE NOUS AVONS... NOUS L'ÉCHANGERIONS VOLONTIERS AVEC VOUS !

NOUS AVONS DES TAS DE GRIEFS ... BON NOMBRE DE SUJETS DE ROUSPÉTANCE MAIS PAS DE CONFORT ET PAS DE T.S.F. NOUS N'AVONS PAS DE VOITURES À ESSENCE ... RIEN QUE NOS CANASSONS... ET NOTRE VIE N'EST QU'UN VASTE NÉANT !

MAIS NOS DANSES NE SONT PAS ÉPILEPTIQUES...ET NOUS NE PAYONS PAS D'IMPÔTS . NOUS N'AVONS PAS DE BOMBES ATOMIQUES . ET NOTRE FRICHTI NE SORT PAS DU FRIGO ... APRÈS TOUT , PEUT-ÊTRE QUE NOUS NE CHANGERIONS PAS AVEC VOUS !



* AIR '' TOUT CE QUE J'AI VOUS APPARTIENT '' ... NELSON LE GÉNÉREUX !











* NOUS AVONS UN SENTIMENT PROFOND POUR CE FORT, POUR LE DÉCRIRE, LE MOT N'EST PAS TROP FORT... P.O.U.A.H. ♪

OÙ NOUS SOMMES MAINTENANT. DES GENS S'ÉTABLIRENT JADIS ! LEUR COURAGE FUT MIS À L'ÉPREUVE SUR-LE-CHAMP CAR ILS EURENT AFFAIRE AUX PIRES ENNEMIS, LES INDIENS SAUVAGES, PILLARDS ET RAVAGEURS, QUI MIRENT TOUS LES BLANCS EN GRANDE FRAEUR !

CES MANIÈRES N'EURENT PAS L'AIR DE LEUR PLAIRE, ET APRÈS MÛRE RÉFLEXION. D'UN COMMUN ACCORD ILS DÉCIDÈRENT D'EN RÉFÉRER À WASHINGTON ! ♪

LÀ-BAS, QUELQU'UN DIT " IL EST CLAIR QU'ILS ONT BESOIN DE PROTECTION. JE VAIS DES AUJOURD'HUI ASSURER LA TRANSMISSION DE LEUR MISSIVE AUX AUTORITÉS COMPÉTENTES. ET CE, PAR LES VOIES LES PLUS RAPIDES CAR L'AFFAIRE EST URGENTE ! " ♪

* AIR. JOHNNY UNE NOTE " NELSON LE NOTABLE.



ANDY JACKSON, AMI, ÉTAIT ALORS PRÉSIDENT. QUAND TOUT FUT FINI C'ÉTAIT BUCHANAN ! ♪

PAR DIFFÉRENTS SERVICES PASSA LA MISSIVE SOUMISE AU SUPPLICE DE LA ROUTINE ADMINISTRATIVE ! ♪

ELLE ALLA DANS MAINTS MINISTÈRES. JUSTICE, GUERRE, AFFAIRES ÉTRANGÈRES, COMMUNICATIONS, INTÉRIEUR. L'UN D'EUX NOUS ENVOYA. QUEL MALHEUR ! ♪

LES COLONS ÉTAIENT PARTIS. ATTIRÉS PAR L'ÂGE D'OR ! DE VIEILLESSE, LES INDIENS AVAIENT PÉRI. IL RÉGNAIT UN SILENCE DE MORT. ET DEPUIS, NOUS SOMMES SEULS ICI. TOMBÉS DANS L'OUBLI ! ♪

À CE MOMENT , RHETT MURMURE À MATA ...

JE VOUDRAIS ÊTRE AU
PAYS DU COTON ...

✓ AU BON VIEUX
TEMPS JAMAIS
OUBLIÉ ...



DÉTOURNE LES YEUX , DÉTOURNE
LES YEUX , DIXIE LAND . ♪ ♪



QU'EST-CE
QUE
C'EST ?

OH !...EUH...
UN VIEUX
CHANT
D'ÉCOLE.

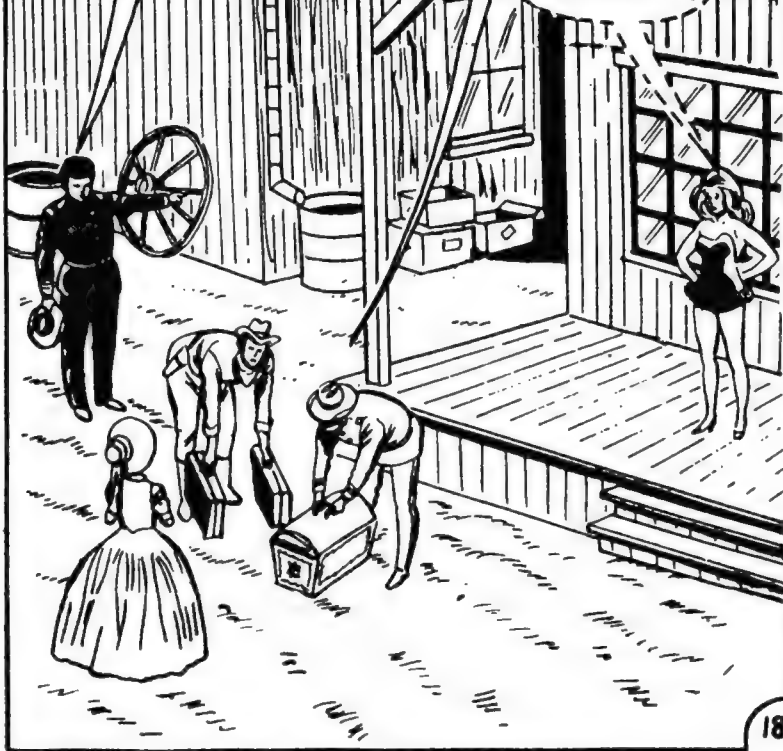
LA
CHÈRE
VIEILLE
DIXIE,
SUPÉ-
RIEURE !



HUM , OUI ... EH BIEN , VOUS
POUVEZ PORTER SES BAGAGES À
L'HÔTEL AVEC LE CAPITAINE
STRONGHEART !

EN
CHANTANT !

OH
VRAIMENT ?











* ELLE A TOUT : CHARME , DOUCEUR ,
BEAUTÉ , C'EST UN ANGE . ET C'EST
LA MORT DANS L'ÂME , EN VÉRITÉ
QU'IL ME FAUT CHANTER SES LOUANGES

J'ÉTAIS MON SEUL MAÎTRE ,
J'ÉTAIS GAI ET LIBRE COM-
ME L'AIR . AUCUNE FEMME
N'AURAIT PU SE PERMETTRE
DE ME FAIRE METTRE GENOU
PAR TERRE .

MAIS LE SORT EN
A DÉCIDÉ AUTRE-
MENT ! À QUOI
BON LES PARO-
LES , LE HÉROS
SÉDUISANT . AIME
LA MAÎTRESSE D'É-
COLE !

EST-CE VIEUX JEU ?
OUI , MAIS C'EST
INEXORABLE . PEUT-
ÊTRE MALHEUREUX
MAIS IRRÉVOCABLE.

* AIR « t'es chouette ! »

* AIR . T'ES CHOUETTE ! ...NELSON , LE NOCTURNE .

SCÈNE 2 ...MATA ET RHETT SE RETROUVENT POUR DISCUTER DE LEUR MISSION ...



* NOUS CONNAISSONS PARFAITEMENT
LE FORT . IL EST TROP À L'ÉCART
POUR NOTRE GOÛT ! NOUS AVONS EXAMINÉ
SCRUTÉ , SONDÉ , DISSÉQUÉ LE FORT . IL
N'A PLUS DE SECRETS POUR NOUS .

NOUS ALLONS EXPÉDIER
LES PLANS . ILS LIRONT
LES PLANS...MAIS POUR
QUOI ONT-ILS BESOIN DES
PLANS ? NOUS EN RESTONS
COMME DEUX RONDS DE
FLAN !

POUR JEFF DAVIS ,
NOUS JOUONS LES
ESPIONS , ESPÉ-
RANT AIDER LE
SUD ET SA CAUSE .
SEIGNEUR , PRÉSER-
VE-NOUS DE TELLES
MISSIONS . NOUS
N'EN AVONS PAS PLUS BE-
SOIN QUE DE LA MYXOMA-
TOSE !

NOUS AVONS BEAU FAIRE ,
NOUS TARDONS À DÉCELER ,
POURQUOI C'EST SI PEU NÉCES-
SAIRE...NOUS SOMMES SIDÉRÉS ,
MÉDUSÉS ET DÉBOUSSOLÉS .

* AIR . ENSORCELÉ , TOURMENTÉ ET DÉCONCERTÉ ! NELSON LE SORCIER

CE FORT EST L'ENDROIT LE PLUS INUTILE
DU CONTINENT ! POURQUOI LES SUDISTES
VEULENT-ILS LES PLANS ?

S'ILS AVAIENT SU LE PEU DE VALEUR
QU'IL A PEUT-ÊTRE N'AURAIENT-ILS
PAS PRIS TOUTE CETTE PEINE .



MAIS LE PIRE, C'EST QUE JE SUIS
AMOUREUX DE CAROLINE GRANITE , LA
FILLE DU GÉNÉRAL ! VOUS NE POUVEZ
IMAGINER COMBIEN IL EST TERRIBLE
D'AIMER UN ENNEMI !

OH ! QUE
SI !



* POUR UN NORDISTE MON CŒUR SOUPIRE .
TELE EST LA TRISTE VÉRITÉ , BIEN
QU'IL M'EN COÛTE D'EN CONVENIR
TANT MA CONSCIENCE EST TOURMENTÉE .

DÈS LE DEBUT , JE LUI
AI TROUVÉ FIÈRE MINE .
J'ÉTAIS DÉJÀ ÉPRISE
ET ...

AU SON DE SA VOIX ,
J'AI OUBLIÉ CE
QUE LE MOT " DE-
VOIR " SIGNIFIE !
QUEL TERRIBLE
CHOIX . LE CAPITAINE
STRONGHEART OU ROBERT
E- LEE !

SE PEUT-IL QUE TOUT
CELA SOIT VRAI ? PEUT-
IL Y AVOIR UN DÉNOUE-
MENT HEUREUX ? QUELLES
RAISONS PUIS-JE AVOIR
D'ESPÉRER QUAND
L'HOMME QUE J'AIME EST
UN HABIT BLEU ?



* AIR . " AVEC UNE CHANSON DANS MON CŒUR " ... NELSON LE BARYTON



MAIS ÉCOUTANT DE L'EXTÉRIEUR.

AHA ! AINSI MA RIVALE POUR
LE CAPITAINE JACK EST UNE
MAUDITE ESPIONNE SUDISTE

JE VAIS M'OCCUPER D'ELLE
SANS TARDER !



ET BIENTÔT . . .

VOUS ÊTES EN ÉTAT D'ARRESTATION !
VOUS ÊTES DES ESPIONS ...ET L'UN
DE VOUS PORTE UN UNIFORME CONFÉDÉRÉ...
JE PENSE !

TOUT CE QUE VOUS DIREZ POURRA
ÊTRE RETENU CONTRE VOUS .

SOPHIA
LOREN ,
MAMIE
VAN
DOREN...
KIM
NOVAK !



* IL Y A UNE PETITE PRISON,
CHARMANT PETIT LOGEMENT
OÙ VOUS ATTENDREZ , COMME
DE RAISON , VOTRE JUGEMENT.

IL Y A DEUX PETITES
CELLULES OÙ , BIEN
DOUILLETTEMENT À
L'ABRI DE LA CANICULE,
VOUS ATTENDREZ L'HEURE
DU JUGEMENT !

PUIS QUAND VOUS QUITTEREZ LA
PRISON , QUE JE VIENS DE
CHANTER , CE SERA LA PEN-
DAISON CAR DE L'ISSUE DU
PROCÈS ON NE SAURAIT DOUTER !
QUAND VOUS DEMANDEREZ GRÂ-
CE , ET N'EN RECEVREZ POINT,
VOUS REGRETTEREZ LA PETITE PRI-
SON , HÉLAS . MAIS IL FAUDRA QUE
S'ACCOMPLISSE VOTRE DESTIN .

* AIR " IL Y A UN PETIT HÔTEL " NELSON DU RITZ !



QUE SIGNIFIE CECI GÉNÉRAL ?

CES DEUX PRISONNIERS SONT ACCUSÉS D'ESPIONNAGE POUR LE SUD ! ILS SERONT PENDUS !



JE SAVAIS QUE QUELQUE CHOSE DE BON SORTIRAIT DE CE PLOT ! UN PROCÈS ! LA VIE DE LA FEMME QUE J'AIME MISE EN PÉRIL ! QUELLE HISTOIRE ! SI NOUS POUVONS SAUVER MATA, NOUS AURONS UN MARIAGE. AUTREMENT UNE EXÉCUTION. COMME C'EST EXCITANT !



OH ! RHETT, QUE JE SUIS HEUREUSE.

HEUREUSE ! ALORS QUE JE SUIS EN PRISON ?

OUI ! PARCE QUE JE SAIS MAINTENANT QUE VOUS NE FAISIEZ QUE COMPIOTER AVEC MISS O' HARI QUAND VOUS LA RETROUVIEZ ! VOUS N'ÉTIEZ PAS AMOUREUX D'ELLE.



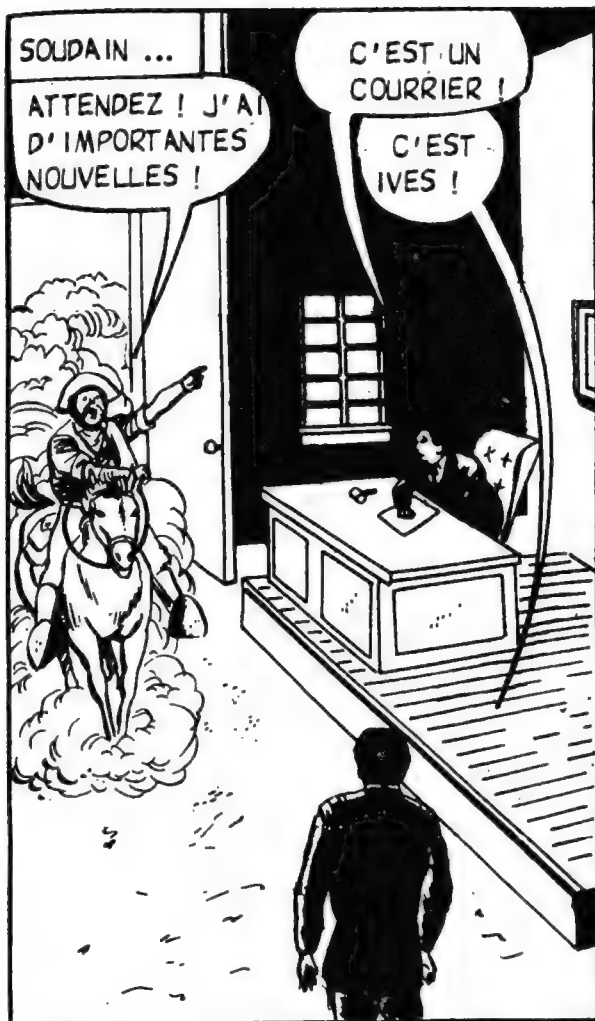
MAIS CHÈRIE, ILS PEUVENT TRÈS BIEN ME PENDRE JUSQU'À CE QUE MORT S'ENSUIVE !

HUM...ÇA POURRAIT ÊTRE PRESQUE AUSSI AFFREUX QUE DE VOUS PERDRE AU PROFIT D'UNE AUTRE FEMME !









SOUDAIN ...

ATTENDEZ ! J'AI
D'IMPORTANTES
NOUVELLES !

C'EST UN
COURRIER !

C'EST
IVES !



QUELLES SONT
CES
NOUVELLES ?

ATTENDEZ QUE JE
REPRENNE MON SOUFFLE.
JE DOIS LES CHANTER ,
VOUS SAVEZ !

* VOUS N'AVEZ PAS IDÉE DES NOUVELLES
QUE J'AI ! CROYEZ-MOI , C'EST DU BON
POUR LES BLEUS . AH ! OUI , JE VOUS EN
FICHE MON BILLET , COMME NOUVELLES
ON NE FAIT PAS MIEUX . ♪ ♪

LA GUERRE DONT VOUS
ATTENDIEZ IMPATIEM-
MENT LA FIN . BIEN QUE
CET ESPOIR AIT ÉTÉ
DÉÇU TRÈS SOUVENT .
LA GUERRE A ENFIN PRIS
FIN . IL Y A UN AN , OU PEUT-
ÊTRE DEUX , LEE S'EST REN-
DU À GRANT ! ♪ ♪

GRANT A GAGNÉ LA
GUERRE . VAINCU
LES REBELLES ,
REMPORTÉ LA VIC-
TOIRE . EN DÉPIT
DES RUMEURS QUI
CIRCULÈRENT DI-
SANT QUE POUR
UN BLEU , IL ÉTAIT
SOUVENT , 'NOIR' !

BIEN QUE CES NOUVEL-
LES SOIENT UN PEU TARDI-
VES . ELLES SERONT AC-
CUEILLIES AVEC JOIE . ♪
L'ALLÉGRESSE DES GENS
SERA VIVE S'ILS Y AJOU-
TENT FOI . MAIS S'ILS
N'EN CROIENT RIEN
J'EN AURAI DU CHAGRIN .



* AIR , ' ' JE NE SAVAIS PAS QUELLE HEURE IL ÉTAIT ' ' NELSON QUI DEVRAIT FAIRE
RÉPARER SA MONTRE .





LE RIDEAU TOMBÉ , LA TROUPE VA SE RESTAURER . . .

MAINTENANT , NOUS N'AVONS PLUS QU'À ATTENDRE
LES JOURNAUX DU MATIN ...POUR VOIR CE QUE
DISENT LES CRITIQUES !

CE N'EST PAS CE QUI NOUS
TIENT EN HALEINE , MON
VIEUX !



QU'ATTENDEZ-
VOUS DONC
ALORS ?

PAS LE VERDICT
DES CRITIQUES
DRAMATIQUES.

NON , MON VIEUX ! NOUS
VOULONS LE VERDICT
DES LECTEURS...AU SU-
JET DE CETTE APPARI-
TION SUR SCÈNE THÉÂ-
TRALE DES MANIAKS !

ALORS ,
ALLEZ-Y,
LES FANS .
ACHETEZ...
ACHETEZ !

AU
REVOIR !



BRULANT

15

REVUE TRIMESTRIELLE DE BANDES DESSINÉES POUR ADULTES

le soldat à la main d'acier

LA SEULE PUBLICATION QUI
PRESENTE LA GUERRE SOUS
SON VRAI VISAGE, CELUI
DE LA MORT.



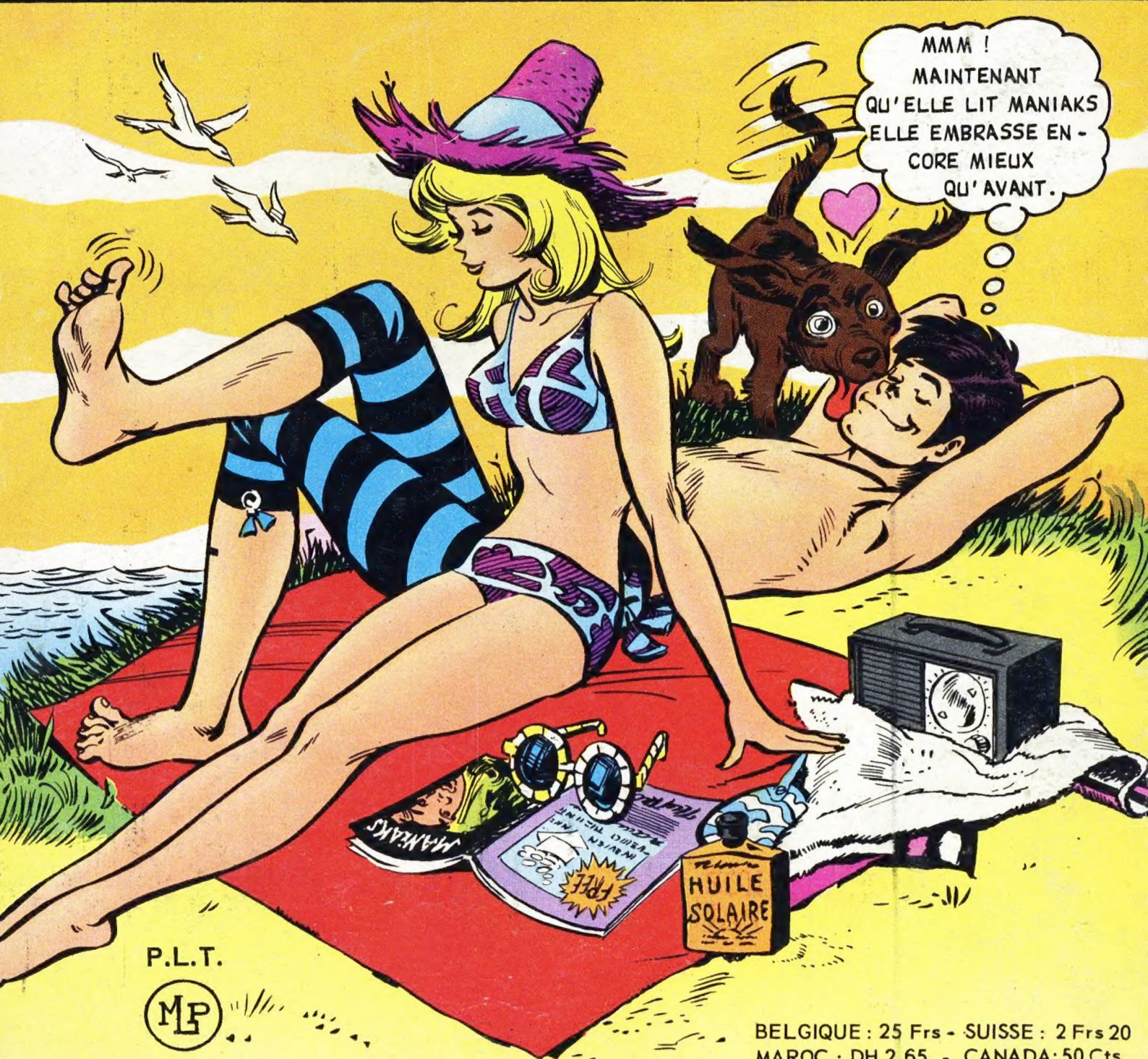
LE RÉCIT IMPITOYABLE DE
GUERRIERS FAROUCHES QUI
RISQUENT LEUR VIE À CHA-
QUE PAGE POUR L'HONNEUR
DE LEUR PATRIE.

COMICS



POCKET

LLÈ!
 "SENSAS" MANIAKS
 MANIAKS "FORMID" MANIAKS
 "SENSAS"
 FORMID- OLLÈ!
 SAS"
 "SEXY" MANIAKS
 "EXTRA"
 "SEX" "FORM



P.L.T.



BELGIQUE : 25 Frs - SUISSE : 2 Frs 20
 MAROC : DH 2,65 - CANADA : 50 Cts